

**PRIX D'ABONNEMENT**

France pour la Suisse  
Un an . . . . . fr. 10.80  
Six mois . . . . . 5.40  
Trois mois . . . . . 2.70  
Pour l'étranger  
1 an fr. 26, 6 m. fr. 13, 3 m. fr. 6.50

**PRIX DES ANNONCES**

Quotidien de 10 heures à 12 heures  
Jura Bernin . . . . . 10 cent. la ligne  
Suisse . . . . . 15 . . . . .  
Médium . . . . . 20 . . . . .  
Placement spécial 75 . . . . .

# L'IMPARIAL

## JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES

paraissant à La Chaux-de-Fonds tous les jours excepté le Dimanche.

LES ABONNEMENTS ET ANNONCES SONT REÇUS A L'IMPRIMERIE COURVOISIER, RUE DU MARCHÉ 1, LA CHAUX-DE-FONDS RUE JEANRICHARD 18, AU LOCLE

**LA CHAUX-DE-FONDS**

### Société de tir des Armes-Réunies

Le tir annuel des Armes-Réunies, qui a lieu régulièrement en juin, a été reporté cette fois aux dimanche et lundi 9 et 10 août prochain, pour éviter une coïncidence avec celui des Carabiniers du Stand du Locle. Disons ici qu'il sera agrémenté par les productions de la musique des Armes-Réunies, qui donnera le dimanche après-midi, un concert dans la grande salle du restaurant.

Le plan qui a été envoyé à tous les intéressés autorise l'emploi du nouveau fusil tirant la cartouche à balle effilée, ainsi que le tir couché qui ne pourra toutefois être pratiqué qu'à l'arme d'ordonnance.

Parmi les catégories prévues au plan, mentionnons tout d'abord la cible Société, qui est réservée aux membres de la Société des Armes-Réunies ainsi qu'aux tireurs qui s'en feraient recevoir, pendant le tir; les membres actifs de la musique des Armes-Réunies ont également le droit d'y prendre part. La passe unique et gratuite y est de trois coups avec classement au meilleur coup. La société alloue à cette cible une somme de 900 francs répartie en 130 prix, tous en espèces: 25, 22, 20, 18, 17, 16, 15; dernier 3 francs. Le nombre des prix a été augmenté pour faire un plus grand nombre d'heureux, et pour engager davantage tous nos sociétaires tireurs à porter présence au stand, lors du tir annuel, tout au moins. A cette occasion, nous nous permettons de rappeler que les amateurs se faisant recevoir de la société en payant la cotisation annuelle fixée à 5 francs, sans mise d'entrée, auront la faculté de prendre part aux exercices annuels «dits des 100 coups», dont trois séances doivent encore avoir lieu en août et septembre. Il va sans dire aussi que notre comité serait heureux de recevoir l'adhésion d'autres citoyens, amis des Armes-Réunies, qui, quoique non-tireurs, voudraient bien lui accorder leur appui, en s'intéressant au but éminemment patriotique prévu par les statuts de la société, qui est de «développer parmi ses membres et aussi dans la population le goût et la pratique du tir, et de former d'habiles défenseurs de la patrie suisse et de ses institutions républicaines».

Parmi les autres catégories ouvertes à notre tir annuel, mentionnons encore la cible Armes-Réunies, à passe unique de dix coups, dont toute la recette sera affectée aux prix; ceux-ci seront délivrés aux points additionnés de la passe et au meilleur coup, en sorte qu'elle peut être recommandée à tous les amateurs, quel que soit leur degré d'adresse. Il en est de même de la cible Patrie, à passe unique également, mais donnant droit à tirer jusqu'à concurrence de deux cartons; tous les tireurs sont ainsi placés sur le même pied, ce qui justifie le titre de «cible populaire» donné aussi à cette catégorie.

En dehors des cibles tournantes, Bonheur et Industrie, le plan prévoit encore un «Concours de groupes» dont toute la recette et une allocation de 100 francs de la caisse du tir seront réparties entre tous les groupes concourants. Nous aimons à croire que toutes nos sociétés volontaires voudront y être représentées par de nombreuses délégations et leur rappelons que l'inscription des groupes est reçue par le président de la société jusqu'au jeudi 6 août.

En résumé, le plan de tir des Armes-Réunies continue à être établi sur des bases absolument favorables aux tireurs, aussi espérons-nous que de nombreux sociétaires et amis se donneront rendez-vous à notre stand, les 9 et 10 août prochain.

Comité des Armes-Réunies.

### La guerre et l'argent

Dans l'éventualité d'une guerre, l'exemple de 1870-1871, n'est pas décourageant au point de vue financier. Il n'est pas entièrement probant, parce qu'alors la lutte fut restreinte à deux puissances; d'autre part, les affaires industrielles, hypothécaires, commerciales et hôtelières n'avaient pas encore pris le développement qu'elles ont aujourd'hui. États et communes avaient peu de dettes. Les petites banques locales, en dehors des prêts sur cautionnement et des traites, s'occupaient surtout de placements hypothécaires. La plupart de ces opérations étaient peu sujettes à dépréciation. Aujourd'hui, la fortune s'est mobilisée en titres et est plus sensible aux contingences extérieures.

Les contemporains se rappellent qu'en 1870-1871, sitôt la guerre déclarée, de nombreuses familles françaises vinrent se fixer dans le pays. Les hôtels étant insuffisants, elles prirent pension dans les familles bourgeoises. Les banques françaises firent à Genève et à Lausanne d'énormes envois de titres et d'or, qu'on eut quelque peine à loger, car nos établissements financiers n'avaient pas à cette époque les vastes caveaux blindés dont ils disposent aujourd'hui. Les billets de banque français entrèrent dans l'usage courant, et nous avons souvent entendu raconter au père d'Edouard Rod, qui tenait une sorte de petit bazar à Nyon, qu'il

s'était attiré toute la clientèle française en acceptant les billets de la Banque de France au pair. D'autre part, on vit apparaître dans la circulation des pièces d'or anglaises, provenant de l'emprunt contracté par la Confédération à Londres.

Nombre de familles françaises étaient parties sans numéraire, mais avec des bijoux de prix, des objets d'art, etc., qu'elles vendirent bien en dessous de leur valeur. Il se fit, dit-on des fortunes à Genève dans ce commerce-là.

Aujourd'hui, la situation n'est plus entièrement la même. Les Français ont appris à répartir leurs capitaux et à en placer une partie en Suisse, en Belgique, ou en Angleterre. Les alertes successives de ces dernières années les ont tellement préparés au pire que nombre d'entre eux ont constitué des réserves secrètes d'or et de billets étrangers.

D'une manière générale, on peut dire que les banques et les particuliers sont mieux préparés aujourd'hui qu'en 1870 aux conséquences d'une grande guerre et que la Suisse, en particulier, avec les 200 millions d'or et d'argent de la Banque nationale, est en situation de faire face aux besoins immédiats de la nation.

### La situation n'est pas désespérée

#### Ce qu'on pense à Berlin

Il n'y a pas lieu de considérer la situation comme désespérée. Dans les milieux diplomatiques de Berlin, on ne partage pas le pessimisme extrême qui se manifeste dans certaines capitales.

Tout en estimant que la situation demeure grave, les milieux officiels allemands et les ambassadeurs des grandes puissances croient encore que la guerre européenne sera évitée.

Quelles sont les raisons qui motivent cet état d'esprit?

Tout d'abord, l'Allemagne ne cesse pas de déclarer officiellement et officieusement par l'intermédiaire de sa presse qu'elle ne veut pas la guerre. Deuxièmement, quoique ayant refusé la proposition de sir Edward Grey — d'abord parce que l'Autriche-Hongrie ne veut pas accepter la suspension des hostilités, et ensuite parce que l'Allemagne elle-même trouve une conférence des ambassadeurs chose trop encombrante, trop peu pratique — il n'est pas dit que l'Allemagne refuse d'examiner avec les autres puissances une combinaison permettant d'agir auprès de l'Autriche-Hongrie et de la Russie afin de maintenir la paix.

La déclaration de guerre de l'Autriche à la Serbie, le commencement des hostilités et des événements, pour employer une formule commerciale, ont été escomptés déjà par la diplomatie allemande et par les ambassadeurs à Berlin, qui estiment que ce n'est pas un fait nouveau, que l'événement était prévu et que la Russie en avait été avertie dimanche.

Certes, on ignore encore comment la Russie a accueilli le fait accompli par l'Autriche en Serbie, mais voici de quelle façon on croit pouvoir interpréter l'attitude de la Russie.

On a fait savoir à St-Petersbourg que l'Autriche-Hongrie ne cherche pas une acquisition territoriale. Son seul but est d'infliger une punition à la Serbie, pour avoir pendant des années, provoqué une agitation contre la monarchie habsbourgeoise, agitation qui a eu pour point culminant l'attentat de Serajevo.

Dans les milieux austro-hongrois et allemands, on dit qu'il s'agit seulement d'une expédition ayant pour but d'infliger un châtement à la Serbie et non d'une guerre de conquête, et on espère que la Russie s'inclinera devant une expédition de ce genre si on lui donne l'assurance que les troupes autrichiennes quitteront les territoires occupés en Serbie à une date déterminée, que les opérations militaires de l'Autriche-Hongrie n'ont pas pour but de faire couler le sang serbe, mais uniquement d'occuper une partie des territoires, afin d'obtenir de la Serbie des garanties pour une attitude plus correcte.

La Russie acceptera-t-elle des opérations militaires de ce genre de la part de l'Autriche-Hongrie sans entrer en action elle-même?

On est disposé à le penser à Berlin, et l'on croit que la Russie se contentera de rester passive et qu'elle attendra les événements qui vont se dérouler en Serbie.

Si la Russie, en attendant, prend des précautions militaires, on ne le prendra pas en mal, et le fait qu'elle a mobilisé quelques corps d'armée sur la frontière autrichienne n'amènera ni l'Autriche-Hongrie, ni l'Allemagne à faire militairement plus qu'elles n'ont fait aujourd'hui.

On a reçu la nouvelle que l'empereur de Russie avait donné l'ordre de mobiliser quatorze corps d'armée. On a la certitude, dans les milieux compétents allemands, que la Russie n'envisage cette mobilisation que sur la frontière autrichienne.

Cette mobilisation n'a pas provoqué des mesures analogues de la part de l'état-major allemand, parce que l'Allemagne, d'après son traité d'alliance avec l'Autriche, n'est tenue à entrer en action que si la Russie envahit l'Autriche-Hongrie.

### Un manifeste de François-Joseph à ses peuples

L'empereur François-Joseph d'Autriche a fait publier par le comte Stuerghk, ministre-président, le manifeste suivant:

«Ischl, 28 juillet 1914.

» A mes peuples,

» Ce fut mon plus grand désir de consacrer les années qui me sont encore accordées par la grâce de Dieu aux œuvres de la paix et de préserver mes peuples des graves sacrifices et des charges de la guerre.

» Il en a été décidé autrement par la Providence.

» Les agissements d'un adversaire plein de haine m'obligent, pour défendre l'honneur de ma monarchie, pour protéger son autorité et sa puissance, pour garantir sa position, à prendre en main le glaive, après de longues années de paix.

» Le royaume de Serbie, dans une ingratitude pleine d'oubli, ce royaume qui, dès le début de son indépendance jusqu'en ces tout derniers temps, fut favorisé et protégé par mes ancêtres et par moi, s'était déjà, il y a des années, engagé dans la voie de l'hostilité contre l'Autriche-Hongrie.

» Lorsque, après trente ans de travaux de paix bénis, j'étendis mes pouvoirs souverains sur la Bosnie et sur l'Herzégovine, cette décision de ma part souleva dans le royaume de Serbie — dont dépendant les droits n'étaient violés en aucune façon — une explosion de passion immense et d'une haine des plus profondes.

» A cette époque, mon gouvernement usa du beau privilège du plus fort, et dans son indulgence et sa douceur extrêmes, il n'exigea de la Serbie que l'abaissement de l'effectif de son armée sur pied de guerre et la promesse qu'à l'avenir elle suivrait la voie de la paix et de l'amitié.

» Animé du même esprit de modération, mon gouvernement, lorsque, il y a deux ans, la Serbie était en lutte avec l'empire turc, s'est borné à garantir les conditions vitales les plus importantes de la monarchie.

» Grâce à cette attitude, la Serbie a pu atteindre le but qu'elle poursuivait par cette guerre.

» L'espérer que le royaume de Serbie saurait reconnaître la longanimité et l'amour de la paix de mon gouvernement en tenant sa promesse ne s'est pas réalisé. La haine contre moi et ma maison devint de plus en plus violente et plus forte. La tendance de la Serbie à vouloir détacher par la violence des territoires qui ne sauraient être séparés de l'Autriche-Hongrie s'est accusée de plus en plus.

» Mon gouvernement a entrepris en vain une dernière tentative pour amener, par des moyens pacifiques, la Serbie à changer de politique; mais elle a repoussé les revendications modérées de mon gouvernement et a refusé de faire son devoir.

» Je me vois obligé de me créer par la force des armes les garanties indispensables qui doivent assurer à mon Etat le calme à l'intérieur et la paix permanente à l'extérieur.

» Je prends, en cette heure grave, tout le poids de ma décision et la responsabilité que j'encours devant le Tout-Puissant. J'ai tout examiné et tout étudié. En conscience, je m'engage dans la voie que me montre le devoir.

» J'ai confiance dans mes peuples qui, au cours de tant de tempêtes, se sont toujours unis autour de mon trône. J'ai confiance dans l'armée de l'Autriche-Hongrie, qui est animée de sentiments de bravoure et de dévouement, et j'ai confiance dans le Tout-Puissant qui donnera la victoire à mes armées.

FRANÇOIS-JOSEPH.

### A la Bourse de Zurich

L'assemblée générale de la Société de la Bourse de Zurich a nommé une commission de trois membres chargés du règlement des positions nécessaires aux liquidations. La Bourse de Zurich, après une interruption de deux jours, a été ouverte hier. Le marché s'est réduit aux obligations. La proposition d'admettre le marché au comptant en actions a été écartée. On ne sait encore rien sur la date à laquelle le marché à terme sera repris.

La liquidation fin juillet, qui aura lieu demain, se déroulera vraisemblablement, en ce qui concerne les maisons qui font partie du Ring, sans difficulté. On ne redoute pas de difficultés de paiement; les grandes banques ont facilité les choses aux agents de Bourse en décidant de leur accorder les reports sur la base des cours de samedi dernier. On ignore si les banques étrangères, qui entrent en ligne de compte pour les reports, suivront cet exemple. En ce qui concerne la marge, elle sera traitée individuellement.

### L'alliance austro-allemande

Le gouvernement impérial allemand a renouvelé sa fidélité au traité d'alliance, et le cas échéant, il tiendra les engagements qu'il comporte de sa part. Quelles sont ces obligations? Le traité d'alliance austro-allemand du 7 octobre 1879 a été publié le 3 février 1888. Dans ses prémisses, il expose que les deux monarchies, ayant en vue la sécurité de leur empire et la paix de leurs peuples, ont conclu une alliance «pacifique et de défense réciproque».

L'article 1er est ainsi conçu:

«Si, contre tout espoir et contre le vœu sincère des deux hauts contractants, l'un des deux empires était attaqué par la Russie, les dits hauts contractants sont tenus de se prêter aide de toute leur force militaire et de ne conclure la paix qu'en commun et en parfait accord.»

Pour l'Allemagne, le traité porte ainsi immédiatement ses effets en cas d'attaque de l'Autriche-Hongrie par la Russie.

L'article 2. vise le cas où l'Autriche-Hongrie ou l'Allemagne entreraient en guerre avec une autre puissance que la Russie. Dans ce cas, l'appui devient obligatoire si l'allié est attaqué, mais non pas s'il attaque lui-même.

Si l'allié est attaqué par une troisième puissance, l'autre contractant a pour devoir, non seulement de ne pas prêter aide à l'agresseur, mais d'observer à l'égard de son co-contractant une bienveillante neutralité.

L'article continue en ces termes:

«Si, toutefois, en pareil cas, la puissance agressive recevait un appui de la part de la Russie, soit sous la forme d'une coopération active, soit par des mesures militaires menaçantes pour la puissance attaquée, l'article 1er du traité et l'obligation qu'il comporte entrent en vigueur pour l'autre allié, qui doit intervenir de toute sa force: la conduite de la guerre devient commune pour les deux contractants jusqu'à la conclusion simultanée de la paix.»

Cela signifie:

1er cas: L'Autriche est vis-à-vis de la Serbie la partie assaillante et la Russie envoie des troupes à la frontière, sans ouvrir d'hostilités contre l'Autriche: L'Allemagne n'est pas tenue à une intervention armée.

2me cas: La Serbie est la partie assaillante et la Russie la soutient par des mesures militaires qui menacent l'Autriche: L'empire allemand a le devoir d'employer toute sa puissance militaire à soutenir la monarchie des Habsbourg.

La question essentielle est de savoir qui attaque; elle est très discutée. On a soutenu à répétitions fois que l'agresseur n'est pas celui qui déclare la guerre, mais celui qui a rendu impossible le maintien de la paix.

### La frontière austro-serbe

La frontière commune à l'Autriche-Hongrie et à la Serbie a une longueur d'environ 600 km. Sur les neuf dixièmes de cette étendue, elle est tracée par des cours d'eau: d'aval en amont, le Danube d'Orsova à Belgrade, la Save de Belgrade à Ratza, le Drin de cette dernière ville au défilé qui s'ouvre entre le Javor et le Tara. De là jusqu'à la nouvelle borne qui marque la limite entre la Serbie, le Monténégro et la Bosnie, sur une soixantaine de kilomètres, la frontière chevauche par monts et par vaux.

Sauf les deux uniques ponts sur la Drina, où subsistent, paraît-il, quelques ouvrages à demi ruinés, le seul point fortifié est Belgrade, ville de 90,000 habitants sur la rive droite de la Save, au confluent de cette rivière et du Danube, large ici de 750 mètres. Regardée comme une des principales places fortes de l'Europe au temps de Soliman, de Kara Mustapha et du prince Eugène, les murailles de la ville ne tiendraient pas une heure devant l'artillerie moderne. Ces murailles, du reste, n'entourent la place que sur son front de terre. Du côté de l'eau, Belgrade est défendue par la forteresse qui arrêta Mahomet II et que forcèrent, tou à tour, Soliman et le prince de Bavière, Kara Mustapha et le prince Eugène. Mais ici aussi, le temps a fait son œuvre, et c'est tout juste si la vieille citadelle serait aujourd'hui en état de résister aux canonniers austro-hongrois qui sillonnent le Danube.

La Serbie est un pays montagneux au nord-ouest, montagnoux à l'est et au sud, où les altitudes varient de 1400 à 1900 mètres et même, sur un point, atteignent 2140 mètres. Au nord, le long du Drin, de la Save et de la Basse-Morava, il y a des plaines ouvertes où il ne serait guère possible à une armée inférieure en nombre de faire une résistance efficace. C'est pourquoi le gouvernement serbe abandonne Belgrade pour se retirer à Kragujevac à environ 90 km. plus au sud.

En face de Belgrade, entre Save et Danube, est la ville hongroise de Semlin. La voie ferrée Vienne-Constantinople franchit la Save sur un pont assez étroit — 4 m. 50 — et long de 460 mètres un peu à l'ouest de la capitale serbe.

**Myrtilles** fraîches des Alpes des Grisons, kilos, fr. 3.50. — **Poires**, 5 kilos, fr. 2. — **Mûres**, 5 kilos, fr. 3.50. Le tout franco. — **Marie Rob. Martignoni. Roveredo** (Grisons). 14560

**Plomb.** J'achète tout le vieux plomb à bon prix. — Offres à M. A. Courvoisier, rue du Grenier 37. 9266

**Futailles.** Acheteur de futailles en tous genres. — S'adresser à M. J.-Arnold Calame, rue de la Paix 5. 15120

**Démontages.** On demande à faire à domicile quelques cartons de démontages ou repassages, petites ou grandes pièces. — S'adresser rue Jardinière 88, au 2<sup>e</sup> étage, à gauche. 15151

**Poules** A vendre de suite pour cas imprévu, 1 lot de jeunes poules et un coq; prix modique. 15165  
S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL.

**Logeages et Achevages.** — On sortirait régulièrement à achever d'échappements petites pièces cylindre du travail à domicile. Paiement comptant chaque samedi. — Adresser offres avec prix, sous chiffres B. E. 15236, au bureau de l'IMPARTIAL. 15236

**Sertisseuse.** Bonne sertisseuse à la machine, échappements et moyennes, demande place. — Ecrire sous chiffres M. Z. 15099, au bureau de l'IMPARTIAL. 15099

**Personne** de confiance et soigneuse, se recommande pour des lessives, repassages et des nettoyages. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 15098

**Journalière** cherche à faire des lessives ou des heures. — S'adresser rue de la Ronde 9, au pignon. 15092

**Demoiselle** cherche place de caissière-recomptable ou pour tous autres travaux de bureau, Bons certificats. — S'adresser, sous chiffres E. C. 15159, au bureau de l'IMPARTIAL. 15159

**Journalière** se recommande pour des lessives, des nettoyages, des heures et le samedi entier. — S'adresser à Mme Chopard, rue de Gibraltar 2. 15156

**Personne** sachant cuire, repasser, connaissant tous les travaux d'un ménage soigné, cherche place pour de suite. — Faire offres par écrit, sous chiffres J. F. 15219, au bureau de l'IMPARTIAL. 15219

**Mécanicien** connaissant toutes les machines, demande à se placer dans une fabrique. 15372  
S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL.

**Jeune homme**, Suisse français, ayant de bonnes notions d'allemand, cherche place dans bureau ou magasin. — Faire offres sous chiffres R. Z. 15250, au bureau de l'IMPARTIAL. 15250

**Fille** cherche place dans bonne famille pour faire la cuisine et le ménage. — S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 15117

**Demoiselle** 23 ans, sérieuse, cherche place, de suite ou époque à convenir, dans magasin de la localité. — S'adresser Agence de la Croix-Blanche, rue du Progrès 48, chaque jour, à 9 h. du matin ou 6 h. du soir. 15221

**Mécanicien** faiseur de l'horlogerie et étant au courant du petit outillage, cherche place dans bonne fabrique de la contrée. — Adresser offres par écrit sous chiffres V. U. 15172, au bureau de l'IMPARTIAL. 15172

**Apprentie** modiste trouverait place de suite. — S'adresser chez Mlle R. Hubscher, Modes, rue du Grenier 24. 15091

**Femme de ménage.** Une femme de ménage, disposant de sa matinée, trouverait à se placer. — S'adresser rue Léopold-Robert 64, au 3<sup>e</sup> étage, à droite. 15231

**On demande** bonne sommelière. — S'adresser au Café du Transit, rue D.-Jean-Richard 35. 15258

**Acheveur d'échappements**, habile et ayant l'habitude du travail fidèle, serait engagé. — S'adresser à la Fabrique, Compagnie des montres « Invar ». 15299

**Emailleur.** On demande au plus vite un bon ouvrier émailleur. — S'adresser à l'Atelier, rue Numa Droz 45. 15301

**On demande** personne d'âge mur, pour tenir le ménage d'un monsieur seul. — S'adresser rue du Doubs 25. 15152

**Secrets.** On demande un bon linceul pour secrets américains pour boîtes or. 15365  
S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL.

**Acheveur.** On demande un acheveur d'échappements après dorure pour petites pièces ancre 10 1/2, 9 3/4, et 8 3/4 lignes. 15268  
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

**Bonne.** Pour cause imprévue, on demande de suite bonne à tout faire, capable et consciencieuse. Bons gages. — S'adresser à Mme A. Girard, rue des Tilleuls 7. 15253

**On demande** jeune garçon pour porter le pain, le matin. — S'adresser à la Boulangerie, rue Léopold-Robert 112. 15218

**A louer** pour le 31 octobre, un beau pignon, dans une maison d'ordre. Dépendances et lessiverie. — S'adresser rue du Puits 13, au 2<sup>e</sup> étage. 15253

**A louer** pour le 31 octobre, un bel appartement de 3 grandes chambres, au soleil, dans maison d'ordre, entourée de parcs et jardins, dans le quartier de Montrouillant. Loyer, fr. 650. — S'adresser rue des Tilleuls 7, au 1<sup>er</sup> étage, à droite. 14859

**Grands Locaux** à louer, pour le 30 avril 1915 convenant pour magasin ou atelier, situés à proximité immédiate de la Place Neuve. — S'adresser chez M. Stark, rue du Puits 1. 15156

**Logement.** A louer, pour le 30 octobre 1914, logement de 3 pièces, alcôve, cuisine et dépendances. — S'adresser rue Neuve 12, au 1<sup>er</sup> étage. 13240

**Cave.** A louer de suite, centre de la ville, une grande cave indépendante. — S'adresser à M. Ch. Schlunegger, Tuilerie 32. Téléph. 178.

**A louer** pour le 31 octobre 1914, beau sous-sol, au soleil, de 2 chambres, cuisine et dépendances, cour et lessiverie. Convientrait aussi pour atelier, petite industrie, ou encore pour blanchisserie et repassage. Un logement d'une pièce, fenêtres jolies, cuisine et dépendances. En cas de convenance, il pourrait être réuni au précédent. — S'adresser à M. Tschupp, rue A.-M. Piaget 31. 12741

**Logement.** A louer pour le 31 octobre, un logement au soleil, de 2 pièces, cuisine et dépendances; eau et gaz installés. Prix, fr. 35 par mois. — S'adresser chez M. Collay, rue des Terraux 15. 14426

**Pignon.** A louer pour fin octobre, un beau pignon au soleil levant; plein centre. 15114  
S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL.

**Pour cause de départ**, à louer, un joli appartement de 4 pièces, cuisine et dépendances, gaz, électricité, balcon; maison d'ordres. Pressant. — S'adresser chez M. Cadonau, rue du Grenier 36, au 1<sup>er</sup> étage. 15305

**Logements** de 2 et 3 pièces, dont une indépendante, sont à louer pour le 31 octobre. Lessiverie, dépendances. — S'adresser rue du Progrès 8, au 1<sup>er</sup> étage, à droite. 14256

**Chambre** à louer, pour le 1<sup>er</sup> août, bien meublée, à un ou deux messieurs d'ordres. Electricité et chauffage central. — S'adresser rue Jardinière 94, au rez-de-chaussée, à gauche. 15149

**Chambre.** A louer, une chambre meublée indépendante, au centre de la ville, à monsieur de toute moralité et travaillant dehors. Electricité. — S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 15293

**Chambre.** A remettre une chambre meublée, au soleil et indépendante, à personne travaillant dehors. — S'adresser rue du Progrès 67, au 2<sup>e</sup> étage. 15220

**Chambre.** Jeune étranger cherche belle chambre meublée. — S'adresser sous chiffres A. G. 15267, au bureau de l'IMPARTIAL.

**Chambre.** A louer pour le 1<sup>er</sup> août, chambre meublée, à deux fenêtres, à Monsieur de moralité. Près de la gare et des fabriques. — S'adresser rue Jardinière 94, au 1<sup>er</sup> étage, à gauche. 15269

**Chambre.** A louer de suite, une chambre meublée. — S'adresser rue du Parc 44, au rez-de-chaussée, à gauche. 15235

**Chambre.** Jolie chambre est à louer de suite. — S'adresser rue de la Balance 14, au 2<sup>e</sup> étage, à gauche. 15249

**Chambre.** A louer, au centre de la ville et à monsieur travaillant dehors, petite chambre meublée avec pension. — S'adresser rue du Parc 23, au rez-de-chaussée, à gauche. 15224

**On cherche à louer** pour fin octobre, un logement, bre, un logement de 3 pièces, quartier de l'Abbeille. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 15227

**On demande à louer.** Personne âgée et de toute moralité, demande à louer une chambre non meublée, pour le 15 août. Paiement assuré. — S'adresser à Mlle Montandon, rue du Progrès 88. 15273

**On demande à louer** pour le 31 octobre, appartement de 3 pièces, dans maison d'ordre. 15271  
S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL.

**A vendre** une belle chambre à coucher en pitchpin, composée d'un lit Louis XV complet, une table ronde, une table de nuit et trois chaises modernes; état de neuf. Bas prix. — S'adresser rue de la Balance 4, au 3<sup>e</sup> étage. 14833

**A vendre** 18 poules 1913, 60 lapins de tout âge, 1 fr. pièce de 5 à 6 semaines. — S'adresser rue des Crétêts 136, après 6 1/2 heures. 15089

**Vélo.** A vendre vélo de dame américain; très bas prix. — S'adresser Place d'Armes 1, au 2<sup>e</sup> étage, à droite. 15090

**A vendre** après très peu d'usage: un lit complet à fronton mat et poli, matelas crin noir, duvet fin, cédé à 185 fr., 1 table de nuit s'y accordant (24 fr.), 6 chaises de Vienne, s'y accordant (5 fr. pièce), 1 lavabo-commode (49 fr.), 1 buffet à 2 portes (49 fr.), 1 divan moquette (85 fr.), 1 table à allonges, hollandaise (55 fr.). — S'adr. au « Gagne-Petit », place Neuve 6. 15122

**A vendre** ou à échanger contre poules et lapins, superbes canaris hollandais. — S'adresser chez M. Chs Méroz-Chatelain, Passage central 6, St-Imier. 15124

**A vendre** jolie table ronde fr. 25 ou à échanger contre d'autres meubles. — S'adresser rue du Nord 174, au 1<sup>er</sup> étage. 15125

**A vendre** lits complets depuis fr. 65 commodes fr. 20, glaces fr. 10, canapés fr. 18, tables de nuit fr. 5, layettes, outils, etc. **Comptoir des Occasions**, rue du Parc 17. — Achats, Echanges, Toujours acheteur d'outils d'Horlogerie. 15112

**Bonne occasion.** A vendre 5 grandes volières, plus 4 canaris mâle et une femelle. — S'adresser, après 7 heures du soir, rue Numa-Droz 145, au 2<sup>e</sup> étage. 15110

**Char à pont** sur ressorts, à vendre facile d'emploi. 15154  
S'adresser rue Fritz-Courvoisier 1, au 1<sup>er</sup> étage.

**A vendre** une table ronde noyer, un lit avec sommier, deux canapés, une glace, plusieurs portes de chambre avec serrures. 15115  
S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL.

**A vendre** en suite de décès, un excellent violon (entier); un vélo, première marque, avec tous les accessoires. 14420  
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

**A vendre** un bois de lit avec paillasses usagés, à très bas prix. — S'adresser au Magasin de mercerie, A. Hager, rue du Parc 74.

**A vendre** une belle charrette anglaise, plante, à 4 roues caoutchoutées, ainsi qu'une chaise d'enfant, en très bon état; le tout cédé à bas prix. — S'adresser au magasin « Au Camée », rue de la Paix 65. 15148

**A vendre** tables, chaises, tabourets, mannequins et petites fournitures pour tailleuses. — S'adresser chez Mme Marie Christen, rue du Parc 30. 15143

**A vendre** 1 pendule Empire, colonnes en bois marqueterie riche, bronzes massifs, 1 horloge antique, à poids, sonnant les quarts et les demies, avec répétition au tirage, 1 Bible illustrée, édition genevoise datant de 1678. — S'adresser rue du Temple-Allemand 107, au rez-de-chaussée, à gauche. 15224

**A vendre** faute d'emploi, une machine à coudre usagée, mais en bon état. Bas prix. — S'adr. chez M. Raymond, rue Léopold-Robert 21.

A la même adresse, on demande une personne pour broder du linge. 15225

**A vendre** d'occasion, une magnifique poussette neuve, fr. 60. Lugeons fr. 8. — S'adresser rue de l'Est 14, au rez-de-chaussée, à droite.

**Piano.** A vendre, très bon piano. Bas prix. — S'adr. rue du Doubs 153, au rez-de-chaussée, à droite. 15254

**A vendre** 3 vélos usagés, une bicyclette en zinc, 3 cages d'oiseaux. Bas prix. — S'adresser rue du Puits 15, au Magasin de chaussures

**A vendre** 1 poussette sur courroie, très bien conservée. 15270  
S'adresser rue du Commerce 119, au 1<sup>er</sup> étage, à gauche.

**Vélos.** A vendre d'occasion 3 excellentes bicyclettes, en très bon état. Prix modérés. — S'adresser rue du Dr Kern 5, au 2<sup>e</sup> étage, à droite. 10700

**A vendre** coqs communs et d'espèce de l'année, un canari fort chanteur et une petite volière. — S'adresser à M. L. Girard, rue des Tilleuls 7. 15252

**Store.** A vendre un grand store avec monture, pour véranda, terrasse; forte toile à voile. — S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 15144

**On demande** une honnête jeune fille de 13 à 15 ans, pour aider au ménage entre les heures d'école. Vie de famille. — S'adresser à M. H. Buhlmann, agriculteur, Cormoret. H 6199 J 15298

**Fabricant d'horlogerie** (branche) commerce bien acheminé demande capitaux importants pour fonder société en commandite ou anonyme. Offres sous chiffres O-368-N. à Orell Füssli-Publicité, Neuchâtel. O-368-N 15242

**RESSORTS**  
De bons teneurs de feu peuvent entrer de suite ou dans la quinzaine à la Fabrique J. Vuillot, rue du Stand, à Bienne. 15288

La Fabrique d'Assortiments à ancre PERRENOUD FRÈRES, du Locle, demande un

**BON MECANICIEN**  
faiseur d'étampes  
connaissant également le petit outillage. Place d'avenir. 15147

**Cadran**  
On demande à acheter, d'occasion et en parfait état, 2 LIMEUSES automatiques. Paiement comptant. — Adresser offres avec prix, Fabrique G.-H. DELLENBACH, MORTEAU (Doubs). 15108

**COMMIS**  
ayant fait un bon apprentissage de commerce, connaissant les deux langues et bien au courant de la comptabilité, trouverait place de suite. Inutile de faire des offres sans de sérieuses références. — Ecrire, sous chiffres F. G. 15155, au bur. de l'IMPARTIAL. 15155

**Fournituriste**  
Maison de Paris  
On demande un bon fournisseur connaissant l'horlogerie. — Faire offres écrites à la Maison Brachat, 33, rue Beaurepaire, à PARIS. 15126

**Pension de Famille**  
Monsieur demande pension très soignée (dîner et souper) dans une bonne famille de la place.  
A la même adresse on cherche à louer:  
2 chambres bien meublées  
exposées au soleil, dans le quartier de l'Abbeille, si possible. — Offres Case postale 16264, en Ville. 15136

**Emprunt**  
Personne solvable demande à emprunter la somme de Fr. 150.—, remboursable par mensualités. Intérêts à convenir. — Adresser les offres, sous chiffres T.H. 15232, au bureau de l'IMPARTIAL. 15232

**TAUREAU**  
et Matériel agricole  
Faute de place, à vendre superbe taureau admis, 20 mois, rouge, tête blanche; 1400 kilos belle avoine; une charrue double versoir, 1 piocheuse, 1 tombereau. Le tout en bon état. — S'adresser à M. Jules Favre, La Jonchère (Val-de-Ruz).

**Petit Commerce de Combustibles**  
à remettre dans la ville de Neuchâtel. Reprise 5 à 6000 fr. — S'adresser à MM. James de Reynier & Cie, rue St-Maurice 12, Neuchâtel. 15291

**MONTRES** au détail, garanties  
Prix très avantageux.  
Beau choix  
F.-Arnold Droz, Jaq.-Droz 39

**Mobilier**  
TRÈS AVANTAGEUX  
Occasion pour Fiancé!  
Chambre à coucher Louis XV  
noyer ciré, composée de 9 lits jumeaux, 2 sommiers, 2 matelas crin animal, 3 duvets édréon, 2 oreillers plumes, 2 traversins, 2 tables de nuit assorties, à colonnettes, 1 lavabo marbre blanc et grande glace cristal bisautée.  
Salle à manger  
1 buffet de service noyer ciré, très joli modèle moderne, 1 table à coulisses, 6 belles chaises, 1 divan moquette 13.  
Le tout pour 15319  
Fr. 1200  
Meubles neufs, très soignés, garantie 5 ans sur facture. On détaillera.  
**HALLE AUX MEUBLES**  
rue Fritz Courvoisier 1.  
au 1<sup>er</sup> étage.  
**Hauts-Geneveys**  
A vendre une maison moderne et de rapport. 14361  
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

**PENDULES**  
grande sonnerie, style moderne, Westminster, 4, 1/4, et 1/2 cathédrale, sont vendus. Conditions avantageuses. — S'adr. chez M. Auguste Ketterer, à Renan (Jura bernois). 1847

**Magasins à louer**  
Rue Neuve 10, avec ou sans logements, pour fin octobre ou époque à convenir. — S'adresser même rue, No 12. 14263

**ATELIER**  
est à louer de suite dans un immeuble du centre de la ville, conviendrait bien pour peinture en bâtiments, serrurier, etc. — S'adresser rue du Grenier 37, au rez-de-chaussée. 12893

**Restaurant**  
A louer, de suite ou époque à convenir un café-restaurant situé à un quart d'heure de la ville. — Ecrire sous chiffres E. L. 14598, au bureau de l'IMPARTIAL. 14598

**DOMAINE**  
A louer pour le 1<sup>er</sup> mai 1915, un beau domaine avec deux pâturages pour la garde de 10 vaches et un cheval. 15234  
S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL.

**Petit commerce de lait**  
beurre, œufs et fromage  
Bonne clientèle assurée. — Ecrire sous chiffres B. U. 15295, au bureau de l'IMPARTIAL. 15295

**MEURTRIE PAR LA VIE!**

PAR MARY FLORAN

— Mais, mademoiselle, dit-il, interdit, je ne suis pas marié !  
— Pas marié ? alors, madame Dréveil ?  
— C'est ma mère.  
Et comme elle restait toute remuée de la révélation, il lui expliqua longuement, sans qu'elle l'interrompît, la façon dont son existence était organisée, et même les circonstances qui l'avaient fixé à Saint-Honoré. Le sourire était revenu sur le joli visage de Bertrande et les roses reflourissaient sur ses joues.  
— Comment, fit-elle enfin, ne m'avoir pas encore dit tout cela ? Comment ne m'avoir jamais parlé de vous-même ? Savez-vous pourquoi je vous ai montré, ce matin, tant de mauvaise humeur ? Eh bien ! c'est qu'hier on a prononcé devant moi le nom de madame Dréveil. J'étais furieuse que vous n'avez pas eu assez de confiance en moi pour me parler de celle que je croyais votre femme... Alors je vous ai boudé. Comprenez-vous maintenant ?  
Jean fit un signe affirmatif. Il comprenait d'autres choses encore, ou tout au moins les soupçonnait. Mais, était-ce possible ? ou bien un mirage abusait-il sa pensée ?  
Bertrande ajouta :  
— Quand on est amis comme nous le sommes depuis trois semaines, qu'on se voit chaque jour, que l'on cause longuement, me laisser ignorer votre intimité de famille !  
— Je n'eusse osé vous en entretenir, dit Jean.  
— Pourquoi ?

— En quoi pouvait-elle vous intéresser ?  
— Mais en raison de ma sympathie, de mon amitié pour vous.  
Jean se troublait et sentit qu'il le laissait voir. Alors, réagissant brusquement, il ajouta :  
— Vous ne m'avez jamais interrogé ?  
— C'est vrai, fit-elle comme repentante, mais...  
Elle s'arrêta un moment et reprit très vite :  
— Vous ne pouviez pourtant douter de mes sentiments pour vous.  
Elle eut encore une hésitation, puis poursuivit...  
— Ne voyez-vous pas avec quelle soumission je vous obéis ?  
— Oh ! répondit-il, cela c'est autre chose !  
— Non, dit-elle, rougissant tout à coup.  
Il hésita... ses yeux firent son regard pour s'attacher aux cimes aiguës des pins qui dominaient l'établissement, et il ajouta, plus bas :  
— De vous, je ne sais rien non plus.  
— C'est vrai, répondit-elle, un jour je vous dirai...  
Puis, soudain, se levant :  
— Mais il est l'heure de boire, docteur, vous me faites oublier vos prescriptions.  
Il la laissa descendre seule vers l'établissement. Ce mot, « docteur », lui avait rappelé la situation où il se trouvait vis-à-vis de cette étrange et charmante fille, et l'avait ramené à la réalité.  
Resté seul avec madame d'Esports, qui lisait toujours, il se rapprocha un peu d'elle, et ce fut pour avoir plus précise la notion exacte du seul sentiment qui pût exister entre eux.  
— Eh bien ! docteur, lui demanda la marquise, comment la trouvez-vous ?  
— Bien, madame.  
Et il ajouta avec un sourire un peu contraint :  
— La crise est finie...  
— C'était une crise de nerfs ?  
— Si vous voulez, reprit-il, évasivement ;

mademoiselle d'Esports est très sensible à toutes les impressions et, avec des natures comme la sienne, la moindre cause attire un détraquement, passager, et qui n'a, par la même raison, aucune importance.  
— Alors c'est encore une fois de passée ?  
— Oui, madame, fit Jean.  
Et sans attendre le retour de Bertrande il s'éloigna. Il quitta même le parc... Il avait besoin d'être seul, d'examiner, sinon sa conscience qui ne lui reprochait rien, du moins son esprit, qui était troublé, son cœur, qui s'était ému.  
Car l'indisposition subite qu'avait éprouvée mademoiselle d'Esports n'avait-elle pas eu pour cause la révélation erronée de son mariage ?  
Il rapprocha des mots, des indices : ce que lui avait dit la marquise de l'affaiblissement inopiné de Bertrande, au bourg, dans ce magasin... Ce qu'elle lui avait avoué elle-même, de la révélation qui lui avait été faite, la veille, et sa mauvaise humeur... son découragement, plutôt...  
Il ne lui était pas permis de douter de cette coïncidence.  
Pourquoi, alors, avait-elle été troublée à ce point ?  
A cela, il n'osait répondre. Il cherchait des explications d'à-côté.  
Ces malades nerveuses, exigeantes, fantasques, veulent qu'on appartienne sans partage aux soins qu'on leur donne. Leur médecin est leur chose. Elles entendent qu'il soit sans cesse à leurs ordres, prêt à tout leur subordonner, sinon même à tout leur sacrifier. Un docteur marié peut avoir des obligations qui le retiennent, des distractions, même, qui le détournent de son rôle. Et chez mademoiselle d'Esports qui sent tout si vivement, la contrariété qu'elle avait ressentie de savoir qu'il n'était plus libre, avait pu, grâce à sa faiblesse physique, aller jusqu'au malaise.

Peut-être aussi était-elle, comme elle le lui avait assuré, dépitée, blessée, qu'il eût gardé, envers elle, le prétendu secret de son mariage.  
Mais la troisième hypothèse... celle qu'un sentiment de regret ou de jalousie ait été le motif déterminant de l'émotion de la jeune fille, sentiment que, seule, une sympathie secrète pouvait légitimer, celle-là, il se refusa à l'admettre.  
Est-ce qu'une malade aime son médecin, surtout lorsqu'elle appartient à une classe de la société infiniment supérieure à la sienne ? et s'attache-t-elle à lui en si peu de temps ?  
Ce n'était pas possible, ou bien c'était une aberration passagère de cette enfant malade, et il serait aussi absurde d'y attacher quelque sérieux, qu'odieusement d'en profiter.  
Il n'avait pas, du reste, à résister à cette tentation, car elle ne le visitait pas. Il avait été surpris, et troublé, à la pensée involontaire que, peut-être, cette jeune fille l'aimait, mais son imagination n'avait pas été au delà. Maintenant, il repoussait même cette pensée qui ne pouvait lui promettre que des difficultés et des déboires. Et avant, après le choc de la première impression, repris entièrement possession de soi, dans ce tête-à-tête intégral avec lui-même, il s'aperçut qu'il avait longtemps marché sur la route solitaire, et que le temps lui restait à peine de venir retrouver sa mère pour l'heure du dîner.  
Depuis longtemps le temps avait été idéalement beau. Aucun nuage n'avait assombri le ciel très pur de cet exceptionnel été, lorsque, tout à coup, un orage le troubla.  
Une véritable trombe d'eau s'abattit sur Saint-Honoré, noyant tout sous l'averse, ses bois et ses villas, transformant les allées du parc en rivière, aboutissant à un véritable lac central ? la disposition du parc, en forme d'entonnoir, fournissant la nécessaire configuration.

**Informations brèves sur la guerre**

**VIENNE.** — Mardi soir, une petite division de pionniers secondée par des gardes-frontière, a réussi à s'emparer de deux vapeurs serbes chargés de mines et de munitions. Un court, mais violent combat s'engagea entre les Autrichiens et l'équipage des vapeurs serbes, qui ont été pris à la remorque par deux monitors.

**VIENNE.** — Les Serbes ont fait sauter hier matin, à 9 h. 30, le pont situé entre Semlin et Belgrade. L'infanterie autrichienne avec l'artillerie, ainsi que les monitors du Danube, ont ouvert le feu sur les positions serbes. Les Serbes se sont retirés après un court combat; les pertes des Autrichiens sont insignifiantes.

**VIENNE.** — Deux monitors ont ouvert hier le feu sur Belgrade, immédiatement après que les Serbes ont fait sauter le pont sur lequel la ligne de chemin de fer traverse le Danube. Toute la partie exposée de la ville a beaucoup souffert; les murs des fortifications se sont écroulés, tandis que le palais royal est fortement endommagé.

**LONDRES.** — On apprend que la mobilisation partielle russe a été ordonnée dans le sud et le sud-ouest hier soir. Mais cela n'implique nullement la rupture des relations entre l'Autriche-Hongrie et la Russie.

**SAINT-PETERSBOURG.** — Les corps mobilisés sont ceux de Kief, Odessa, Kasan, Moscou. La mobilisation affecte presque exclusivement les territoires avoisinant la frontière autrichienne. Aucun ordre de mobilisation n'a été donné relativement aux troupes stationnées vers la frontière russo-allemande.

**LONDRES.** — On mande de Portland que la première flotte avec ses équipages au grand complet est partie pour une destination inconnue, emportant des ordres scellés. En passant devant la jetée de l'intendance de la marine, les équipages ont poussé de retentissants hurrahs en l'honneur du drapeau national, tandis que les musiques jouaient des hymnes patriotiques.

**PETERSBOURG.** — Le gouvernement russe a été informé officiellement que l'Autriche-Hongrie respectera l'intégrité du territoire serbe et qu'elle désire même s'abstenir d'occuper Belgrade.

**VIENNE.** — La situation reste incertaine. On attend la manifestation des intentions de la Russie, dont le communiqué circospect a causé une certaine émotion. On croit que l'Allemagne fera aujourd'hui une démarche auprès du gouvernement russe pour tâcher de savoir ses intentions.

**DURAZZO.** — On a entendu hier matin le canon. On croit que les Autrichiens sont entrés en collision avec le Monténégro et qu'ils ont commencé l'attaque du mont Logsen, avec la grosse artillerie de leurs navires de guerre.

**L'impression en Suisse**

Les événements se précipitent. Mardi, l'Autriche entrait en campagne et les journaux annonçaient que l'armée austro-hongroise avait franchi la frontière serbe.

Le point d'interrogation, à cette heure, c'est la Russie. Que fera-t-elle? La mobilisation était poussée activement par le gouvernement, et les menaces les plus graves étaient proférées à l'adresse de l'empire des Habsbourg.

Le maître de l'heure, ce n'est plus François-Joseph, mais le hasard, et fatalement les événements d'hier commanderont les événements d'aujourd'hui et ceux de demain.

Une grosse émotion s'est emparée du peuple suisse. La finance d'abord s'est rapidement repliée sur elle-même. La corporation des financiers zurichoïses a suspendu ses opérations de Bourse et s'est ajournée à des circonstances meilleures. Bâle, lundi, faisait de même... et pourtant alors, la guerre n'était pas encore un fait accompli.

La population des villes comme celle des campagnes, tout en conservant un certain sang-froid, suit avec anxiété les événements internationaux.

A Zurich, dimanche soir, 3000 personnes à peu près étaient massées devant le bâtiment de la « Nouvelle Gazette de Zurich », attendant la publication du supplément apportant les dernières nouvelles du conflit austro-serbe. On s'écrasait. La circulation était interrompue et en peu de minutes 5000 exemplaires étaient presque arrachés des mains des vendeurs. Dimanche, le grand journal zurichoïse a vendu 183,000 exemplaires, y compris sa feuille du lundi matin.

A Bâle, ensuite de la position d'extrême frontière de la ville, la curiosité est à son comble. C'est un cortège sans fin qui stationne devant la « National-Zeitung », et après avoir lu les dernières dépêches, reprend sa course et s'arrête devant les Basler-Nachrichten », où, là aussi, les curieux prennent connaissance des dépêches et continuent leur route.

Dans le Jura-nord, mardi soir, quand la nouvelle de la déclaration de guerre austro-serbe a été connue du public, on s'est livré un peu partout aux pires suppositions. Les événements ont provoqué une certaine anxiété, et tout naturellement, c'est à la France qu'on a pensé. Que ferait-elle? Avec le sentiment bien net qu'on se trouvait à la veille d'un conflit international, on envisageait dans les rues, dans les cafés, l'éventualité d'une mobilisation.

**L'acquittement de M<sup>me</sup> Caillaux**

Le Journal de Genève estime révoltant le verdict du jury.

Les jurés, écrit notre confrère, ne motivent pas leur verdict et il restera difficile de deviner comment et pourquoi six au moins des honorables magistrats populaires chargés de dire la vérité ont pu répondre que « Geneviève-Henriette Caillaux, née Rainouard, n'est pas coupable d'avoir commis un homicide volontaire sur la personne de Gaston Calmette ». Chose étrange, à part la préméditation, aucune autre question subsidiaire ne leur était posée. La défense, comme l'accusation, qui tiraient à la même corde sans même se donner du mal pour le dissimuler, ont jugé habile de mettre le jury dans l'alternative, ou de dire un oui qui eût entraîné une peine terrible qu'on imaginait difficilement appliquée à la femme d'un ancien président du conseil, ou de dire un non entièrement libérateur. L'évènement montre que ce calcul était habile.

L'impression laissée par ce procès est déplorable. La partialité effarante du président, le mutisme obstiné du procureur-général jusqu'à son simili-réquisitoire, le certificat de civisme décerné par le gouvernement au mari de l'accusée à propos du « document vert » ont rendu viable l'effort des pouvoirs publics pour obtenir un acquittement. Le crime avait, en raison de son auteur, causé à la république en France, à la France en Europe, un tort incalculable; l'impunité qui le couronne n'est pas de nature à l'atténuer.



**Les précautions à Paris**

**La garde des voies ferrées**

L'anxiété qui depuis un jour ou deux se manifestait a grandi considérablement, à Paris et certains faits se sont produits qui ont frappé l'opinion publique.

La garde des voies ferrées établie depuis hier matin a produit une impression profonde; la nouvelle a été apportée par les habitants de la banlieue qui, quotidiennement, sont appelés à Paris par leurs occupations. Tout le long du réseau ferré de l'Ouest, du Nord, du P.-L.M. et de l'Orléans, s'échelonnent des soldats qui surveillent les ponts, les passages à niveau, les postes d'aiguillage. La surveillance s'étend dans Paris, et hier, sur le pont de l'Europe, nombreux étaient les curieux qui regardaient les sentinelles placées à l'entrée des voies de la gare St-Lazare.

Dans la banlieue, certains travaux ont été entrepris; c'est ainsi qu'hier après-midi les sapeurs télégraphistes ont installé une ligne téléphonique entre le fort du Mont-Valérien et les bureaux de la place de Saint-Germain-en-Laye.

Dans chaque gare a été établi un poste militaire; à St-Lazare il était fourni hier par le 5<sup>e</sup> de ligne, et à l'Est par le 31<sup>e</sup> régiment.

Les commissariats de police et les bureaux de recrutement sont encombrés d'hommes qui viennent faire régulariser leurs livrets au point de vue du domicile. Dans certains commissariats l'affluence a été telle que les registres spéciaux ont manqué!

Au bureau de déclaration de résidence des étrangers à la préfecture de police, l'affluence est également très grande, car nombre de nos hôtes ont fait preuve de négligence et se rendent compte qu'il est nécessaire de se mettre en règle avec la loi.

A la caisse d'épargne, rue Coq-Héron et rue du Louvre, les déposants qui, hier, sont venus retirer leurs dépôts étaient légion. On avait dû établir un service d'ordre pour faciliter l'accès des bureaux, et la foule était telle que, lorsque l'heure de la fermeture des guichets sonna, nombre de gens durent se retirer sans avoir pu entrer.

**Aux Grands Moulins de Corbeil**

Il faut noter le nombre inusité d'acheteurs qui, à la suite de la note officielle communiquée hier relative aux chassures des réservistes et territoriaux, se sont présentés pour faire des achats chez les cordonniers. Dans certaines maisons, à la fin de la journée, on manquait de brodequins.

La question du pain et de l'approvisionnement de Paris n'est pas négligée: nombre de boulangers ont fait des achats importants de farine à livrer de suite.

Aux Grands Moulins de Corbeil, l'administration a congédié hier soir quatre monteurs de machines meunières, tous sujets allemands, qui, demain, regagneront leur pays. Dans le personnel on compte un certain nombre d'Allemands naturalisés, mais ceux-ci conservent leurs postes.

L'administration a également diminué ses expéditions sur l'étranger et la province, de façon à pouvoir faire face aux besoins de l'armée. Ajoutons qu'en cas de mobilisation cette usine qui peut broyer 10,000 quintaux de blé par jour, serait militarisée. Depuis hier après-midi, trente soldats d'infanterie coloniale, casernés au fort de Villeneuve-St-Georges, ont été installés aux Moulins de Corbeil par simple mesure de protection.

**Les réservistes se préparent**

La note communiquée par le ministère de la guerre rappelant aux hommes mobilisables qu'il leur est recommandé d'arriver au corps avec une ou deux paires de brodequins a fait affluer dans les magasins des quantités de réservistes. Mais ce n'est pas seulement de chaussures qu'ils se munissent. Beaucoup achètent des lainages, du linge. Il y en a qui, désireux de porter en cas de campagne des vêtements faits pour eux-mêmes, commandent sans retard des équipements complets. Un seul magasin de la rive droite, qui s'est fait, il est vrai, de ce genre de

fournitures une spécialité, a reçu dans la journée d'hier deux mille commandes d'uniformes.

C'est dans un calme du meilleur aloi qui furent faites toutes ces emplettes, sans fanfaronnade aucune.

Tous les fournisseurs d'objets d'équipement militaire ont été ainsi débordés. On pouvait voir par exemple chez les selliers des réservistes entrer paisiblement, examiner, le parapluie à la main, des selles d'ordonnance, les essayer sur un chevalet et payer la commande avec autant de sang-froid que s'il se fût agi d'une acquisition banale.

**Le rôle du Parlement**

Quel serait le rôle du Président de la République, quel serait le rôle du Parlement, si le territoire était menacé?

Le Président de la République négocie et ratifie les traités, il en donne connaissance aux Chambres sitôt que l'intérêt et la sûreté de l'Etat le permettent.

Le Président de la République dispose de la force armée et peut signer les ordres préparatoires de mobilisation, mais il ne peut déclarer la guerre sans l'assentiment préalable des Chambres.

Le Président de la République ne peut engager les dépenses nécessaires à la mise sur pied de guerre de l'armée sans un vote des Chambres.

Donc, pour trois raisons, si la patrie était menacée, le Parlement devrait être convoqué d'urgence.

Le Président a le droit de faire cette convocation.

Les Chambres, assemblées, seraient saisies, en même temps, du texte du traité franco-russe et de la demande de crédits nécessaires pour effectuer les opérations militaires.

Il est vraisemblable que, selon leur droit, les Chambres s'assembleraient en comité secret pour délibérer sur les propositions présidentielles, lesquelles seraient, selon la Constitution, contresignées par les ministres responsables, qui en demanderaient l'adoption.

**La Serbie se prépare à mourir**

La mobilisation venait d'être décrétée à Belgrade. Chacun s'en fut aussitôt, rapide, sans précipitation. Et, chose incroyable, en Serbie, il est vrai, on commence à en avoir l'habitude, — quatre heures plus tard, à 10 heures du soir, Belgrade était prêt.

Les soldats isolés ou en groupes, réservistes et territoriaux, se hâtent, accompagnés pendant quelques pas par leurs femmes et leurs enfants, vers leur point de concentration. Les voici déjà prêts. Pas un cri, pas une manifestation dans la ville bientôt à demi déserte. Voici soudain des groupes qui se rassemblent. Les hommes sont en tenue militaire; ce ne sont pas des soldats cependant, ce sont des irréguliers, des comitadiis, des jeunes gens serbes non encore enrôlés, des Serbes de Bosnie-Herzégovine, de Dalmatie. Tout de neuf équipés d'une tenue réséda semblable à celle des troupes, leurs groupes, aussitôt formés, disparaissent dans la nuit comme des ombres. Où vont-ils? Tous sont muets. Leur objectif, cependant, est aisé à deviner. Avec leur voïode, le major Bojo Jankovitch, dont l'Autriche exigeait l'arrestation immédiate, ils s'approprient, si l'armée autrichienne ouvre les hostilités, à traverser la Save, à passer en Bosnie et à porter eux-mêmes, les armes à la main, une réponse que, certes, l'Autriche sera atterrée de recevoir à l'arrière même de ses troupes.

A la gare, encombrée par les troupes et par les familles serbes qui s'éloignent de la frontière, l'ordre règne parmi la cohue. Les trains militaires partent bondés et l'on revit une troisième fois le spectacle grandiose vécu déjà deux fois, au mois d'octobre 1912 et au mois de juillet 1913, celui de tout un peuple confiant en son bon droit, en son étoile et en sa force. Il n'est pas un Serbe qui, malgré la disproportion des forces de la Serbie et de l'Autriche-Hongrie, éprouve le moindre sentiment de crainte. Tous ont fait le sacrifice de leur vie:

tous sont prêts à mourir pour la dignité et pour l'indépendance de leur pays, si la Russie, si la Triple-Entente, vers qui sont tendues toutes les pensées, ne réussissent pas à empêcher par leur intervention le conflit sanglant qui semble imminent.

**Dans les Cantons**

**Illumination de l'Aar le 1er Août.**

**BERNE.** — Une seule fois seulement, c'était il y a neuf ans, a eu lieu à Berne l'illumination de la vallée de l'Aar, aussi le spectacle dont la société de développement de la ville a pris l'initiative cette année promet-il d'être particulièrement grandiose. L'achèvement de la promenade qui des petits remparts passe au sud des Palais fédéraux jusqu'au nouvel Hôtel Bellevue-Palace permettra aux spectateurs de jouir pleinement du superbe embrasement de l'Aar. L'illumination durera 40 minutes, toujours plus complète, jusqu'au bouquet final. Les bâtiments officiels, et au premier rang de ceux-ci le Palais fédéral, participeront à l'embrasement général. L'illumination de la ville elle-même promet d'autre part, d'être fort réussie.

**Régional Tramelan-Breuleux-Noirmont.**

L'assemblée générale des actionnaires du chemin de fer électrique T.-B.-N. a eu lieu lundi à 4 heures après-midi à l'hôtel de la Poste, à Tramelan. M. Humbert Etienne, président du conseil d'administration donne lecture du rapport sur l'exercice 1913 et sur le compte de construction.

Les comptes et le contrat d'exploitation avec le chemin de fer T.-T. sont adoptés de même que le règlement d'administration.

M. Léon Maître, maire au Noirmont, est nommé membre du conseil d'administration en remplacement de M. Huelin, directeur, démissionnaire.

MM. A. Reymond, industriel à Tramelan, et Georges Wuilleumier, directeur au Contrôle du Noirmont, sont nommés contrôleurs pour les comptes. Il est décidé de reporter à compte nouveau le solde actif disponible de 53,265 francs 56.

**Les débâcles financières.**

**BALE.** — A l'ordinaire, les assemblées générales de la Banque populaire de Bâle-Campagne réunissent 30 ou 40 actionnaires; celle qui eut lieu dernièrement à Sissach, comptait plus de 200 personnes. Presque toutes les actions étaient représentées, et cependant le contrôle à l'entrée de la salle avait été serré. Tous les hommes de paille, qui ne pouvaient justifier de l'entière propriété des actions dont ils étaient porteurs, étaient impitoyablement écartés.

Le président du conseil d'administration, M. Mohler, préfet, en ouvrant la séance, fit un rapport complet sur les derniers événements et les circonstances qui ont nécessité la convocation des actionnaires.

Il ressort des débats que la banque est mise en mauvaise posture par suite de spéculations en bourse, et de trop forte participation financière à quelques établissements industriels obérés. Le compte ouvert aux opérations de bourse accuse, par exemple, un déficit de plus de 700 mille francs et la situation internationale actuelle accentuera encore le déficit.

**Le marasme des affaires.**

**GRISONS.** — Il n'y a pas qu'à Berne que le commerce et les métiers se plaignent du marasme des affaires; c'est donc être mauvais accusateur que de vouloir charger l'Exposition nationale de tous les péchés d'Israël. Ainsi, la Société des arts et métiers de Coire a adressé au conseil de ville du chef-lieu du canton des Grisons une pétition pour le prier de prendre des mesures afin de venir en aide aux maîtres et aux ouvriers, qui se plaignent amèrement du manque de travail. De son côté, la fraction socialiste au conseil de ville a exprimé le même vœu.

## Ne nous frappons pas!

Que la masse est donc impressionnable! Et combien il est difficile de réagir contre l'emballement irraisonné des foules, aussitôt que des événements d'une certaine gravité viennent fournir à ses craintes une apparence de raison.

Jusqu'à lundi, on était inquiet, mais enfin, on espérait encore. Il apparaissait impossible que l'Autriche prit la responsabilité d'une conflagration générale. Mardi soir, lorsqu'on a connu la déclaration officielle de la guerre, le peu de confiance qui subsistait encore a disparu et les imaginations se sont données libre carrière. Ce qui n'est pas peu dire.

Nous avons imprimé mardi soir un bulletin spécial. Il nous paraissait nécessaire. Le rôle de la presse est de faire savoir au public ce qui se passe, le plus rapidement possible, surtout dans des circonstances comme celles que nous traversons. A 9 heures, il y avait 4 à 5000 personnes sur la place du Marché et nous avons dû littéralement nous barricader pour ne pas voir notre immeuble envahi. Invasion, sans doute pacifique, mais qui n'aurait guère facilité notre tâche.

Ces nouvelles, évidemment peu rassurantes, jointes aux renseignements particuliers qu'un certain nombre de personnes recevaient à leur tour du dehors, ont alors amené une véritable panique — je crois que le mot n'est pas trop fort — dans une partie de la population.

Si la nuit porte conseil, comme on le prétend, celle-là doit avoir fourni matière à des pressentiments plutôt sombres, car hier matin, les magasins et les banques étaient assaillis. On voulait des provisions. On retirait son argent. Et ces mesures de précautions avant la lettre ont pris au cours de la journée une importance telle que certaines denrées se sont trouvées épuisées et que le numéraire a disparu comme par enchantement.

Plusieurs magasins de la ville ont baissé hier après-midi leurs stores métalliques. Il n'y avait plus de marchandises immédiatement disponibles. La Caisse d'Epargne, le Crédit mutuel, la Banque cantonale ont payé à guichets ouverts. Des centaines de mille francs ont été ainsi remboursés. Et le « run » a tout l'air de continuer.

Enfin, et c'est là un symptôme typique de la crainte qui étreint une partie du public, il n'y a plus d'écus. On ne paie plus qu'avec des billets. Les écus sont enterrés. Inutile de dire que cette situation est extrêmement désagréable. Certains chefs de maison, par exemple, dans l'impossibilité d'avoir du numéraire, sont fort embarrassés pour régler leur personnel. Et chez beaucoup de négociants, on est dans l'impossibilité absolue de rendre la monnaie des achats.

Or, disons-le énergiquement, rien ne justifie cette panique, parce qu'il n'y a aucun fait précis qui permette de croire qu'une conflagration générale de l'Europe est inévitable. Jusqu'à présent, il y a ceci. L'Autriche et la Serbie sont en guerre. Les puissances de la Triple-Alliance et de la Triple-Entente prennent des précautions militaires d'une certaine importance, parce que, du conflit austro-serbe peuvent naître des complications graves. Et c'est tout.

Les journaux, qu'on taxe volontiers d'exagération en ces époques troublées, n'ont pas dit autre chose. Seulement, le public ne se donne pas toujours la peine de réfléchir à ce qu'il lit. Les mouvements de troupes aux frontières ont été entr'autres considérés comme les prémices d'hostilités immédiates. Mais ces mouvements ne concernent que les soldats en activité de service. Et il ne faut pas confondre la concentration des troupes actives avec la mobilisation. Pas un seul réserviste, en France, ni en Allemagne, ni en Italie, n'a encore été appelé. Il n'y a donc, pour l'heure, aucun motif de considérer la situation comme irréparable. Elle est critique. Elle n'est nullement désespérée.

D'ailleurs, même si les événements d'aujourd'hui devaient aboutir à une guerre générale, nous serions, en Suisse, dans une situation relativement privilégiée. D'abord, il n'y a pas de craintes à avoir au point de vue du ravitaillement des populations civiles. La Suisse peut subsister six mois sans le secours du dehors. Trois mois sur ses réserves, trois mois sur les produits de son territoire. Et six mois de délai, c'est plus qu'il n'en faut pour écarter toute supposition de voir notre pays en proie à la famine. Quant à une augmentation considérable du prix des vivres, elle n'est pas admissible. Nous n'en sommes plus au siège de Paris. Certaines denrées plus ou moins de luxe pourraient subir des majorations, mais la nourriture de première nécessité ne connaîtra en aucune façon des taux exorbitants.

La question d'argent est encore plus simple. Il n'y a absolument rien à craindre pour les capitaux engagés dans les établissements de crédit et ceux qui les retirent obéissent à des sentiments qui ne reposent sur aucune réalité.

La Banque nationale a 200 millions de réserves métalliques et toutes les banques privées en ont aussi, dans des proportions très importantes. A aucun moment, on ne refusera des remboursements, le public peut en avoir la garantie certaine, moyennant les formalités fixées par les règlements. Alors à quoi bon se précipiter aux guichets des maisons de crédit comme si l'argent allait subitement disparaître sans espoir de retour.

On a vu de braves gens retirer hier, à la Caisse d'épargne, non pas quelques centaines de francs pour parer éventuellement aux premiers besoins, mais la totalité de leur dépôt, souvent assez élevé. C'est du pur enfantillage. La Caisse d'épargne neuchâteloise possède plus de 80 millions. S'imaginer-t-on qu'elle sera embarrassée de rembourser ses déposants? Elle le fera, quand on voudra, sans la moindre difficulté. Ceux qui retirent leur argent de ses coffres ont bien tort. Il est plus en sûreté là que partout ailleurs.

Il faut espérer, que la population reviendra de ses craintes et qu'elle envisagera dorénavant les événements avec calme et modération. Nous sommes, répétons-le, dans une situation infiniment meilleure, en cas de guerre, que dans les pays qui nous entourent et il n'y a aucune raison de perdre son sang-froid. Au contraire, mieux on le conservera et plus on restera dans le cours normal des choses.

CH<sup>e</sup> NICOLET.

## La Chaux-de-Fonds

Toute sorte de faux bruits.

On fait circuler en ville toute sorte de faux bruits qui contribuent malheureusement à augmenter le commencement de panique qui depuis hier matin s'est emparé de la population.

Depuis hier, on dit par exemple que le coke, le sel, le sucre commencent à faire défaut et qu'en tous cas les approvisionnements sont insuffisants. Ce sont là des bruits absolument erronés. Pour le coke, il ne pourra manquer que lorsque la provision de houille, à l'Usine à gaz, sera épuisée. Mais la direction des Services industriels déclare que ses réserves de houille sont suffisantes pour trois mois sans nouveaux arrivages.

Pour le sel, la Suisse n'est pas tributaire de l'étranger et ses salines sont à même d'en produire suffisamment pour les besoins de la consommation et cela pendant très longtemps. Il est donc faux que des personnes se soient vu refuser la quantité de sel qu'elles demandaient dans les débits.

Le sucre qui n'est pas une denrée d'une absolue nécessité, compte cependant des réserves assez abondantes. Il n'est pas impossible que certains magasins de la ville se soient trouvés pris au dépourvu ensuite d'achats inusités, mais les réapprovisionnements se feront sans aucune difficulté.

On disait aussi que les minotiers avaient reçu l'ordre de l'autorité fédérale de ne plus livrer de farine. Là aussi, il s'agit d'un malentendu, car si ordre il y a eu, il ne peut s'agir que de l'exportation.

Encore une fois, il ne faut accueillir qu'avec beaucoup de circonspection les racontars que des personnes, dont on ne comprend pas les intentions, se plaisent à répandre dans le public et surtout ne pas les colporter inconsciemment.

### La réception de Charles Dumont.

On a fait hier soir une sympathique réception à Charles Dumont rentrant du Tour de France. Elle était méritée si l'on tient compte que des 17 isolés qui l'ont terminé — 97 avaient pris le départ à Paris — notre vaillant champion s'est classé 9<sup>me</sup>. Faire du 23 à 24 à l'heure sur un parcours de 5400 kilomètres n'est pas l'apanage de tous les jarrets et de tous les poumons.

On comprend donc qu'une grande affluence se soit trouvée au passage du cortège qui accompagnait Charles Dumont de la gare au local du vélo-club « Excelsior ». Là, une soirée familière avait été organisée en l'honneur de l'excellent cycliste, présidée par M. Paul Perrenoud. La musique « La Lyre » et des délégués du V.-C. Jurassien et du Cyclophile y assistaient. Après que M. Henri Fer eut pris la parole pour complimenter Charles Dumont, la musique et divers solistes amateurs firent entendre de charmantes productions et prolongèrent la soirée jusque très tard.

Une agréable surprise attendait notre champion. Ses collègues du club « Excelsior » s'étaient cotisés pour lui faire un beau cadeau en espèces et à l'occasion de son récent mariage d'un superbe présent de noces. Inutile de dire que tous deux furent acceptés avec la plus sincère reconnaissance.

### Les débuts de la ménagerie Hagenbeck.

La première représentation de la ménagerie Hagenbeck a eu hier soir un très gros succès, justifié d'ailleurs, car le spectacle est de toute beauté et mérite d'être vu.

On a admiré le dressage des animaux : lions, tigres, mehari, ours blancs, etc. Les « rois de l'air » qui travaillent au trapèze — quatre messieurs et une dame — sont véritablement ce qu'on peut voir de plus fort dans ce genre, ainsi que les charmantes artistes qui exécutent sur leurs bicyclettes des tours inimitables. Bien d'autres acrobates ont recueilli des bravos mérités.

La famille de singes — monsieur, madame et bébé — a fait passer au public un quart d'heure de franche gaieté. En résumé, l'établissement est digne de sa réputation et l'on peut y aller en toute confiance. Cela changera un peu les idées.

Ajoutons que le public en a largement pour son argent, car la représentation dure jusqu'à près de minuit et il n'y a pour ainsi dire pas d'entracte. Des trams circulent dans toutes les directions à la sortie.

### Enseignement secondaire.

Des examens ont eu lieu à Lausanne et à Porrentruy pour l'obtention des diplômes intercantonaux institués en 1910 par la conférence des chefs des départements de l'instruction publique de la Suisse romande. M. Maurice Hurni, de notre ville, vient de réussir brillamment ces examens.

### Les visites à l'Exposition.

La maison Brunschwyler et Cie, fabrique de chauffages centraux, organise à ses frais, pour son personnel au complet, une visite à l'Exposition nationale, après-demain samedi.

Les ouvriers et employés de bureaux, au nombre d'une trentaine, auront leur journée payée, voyageront aux frais de la maison et recevront une indemnité pour leur entretien pendant cette journée.

### Le 1er Août à Poullereil.

La cérémonie organisée chaque année par le « Lien national » à Poullereil revêtira samedi, une importance toute spéciale du fait que la Société de la Croix-Bleue et l'Union chrétienne de jeunes gens collaboreront à la réussite de cette fête patriotique. En voici le programme : Morceau de la Fanfare de la Croix-Bleue. Lecture du pacte de 1291. Chœur de l'Echo de la Montagne. Discours de M. H. Chenevard, rédacteur, président central des Liens. Cantique suisse. Après quoi le feu traditionnel sera allumé.

Il y aura foule à Poullereil : toute la population est en effet invitée à s'associer à cette manifestation qui se distinguera par sa dignité et sa simplicité. La cérémonie commencera à 8 1/2 heures très précises. En cas de mauvais temps elle aura lieu au Temple communal. Si le temps est incertain une flamme posée à la tour du Temple ainsi qu'un drapeau à Beau-Site et à la Croix-Bleue indiqueront que la fête a lieu à Poullereil.

### Au tir du centenaire genevois.

Ensuite d'une erreur de calcul dans les résultats, la Société des Armes-Réunies, qui avait été placée en 6<sup>me</sup> rang au concours de sections du tir cantonal de Genève, y obtient le 4<sup>me</sup> rang avec une moyenne de 46,133 points. Le classement des six premières sociétés est ainsi le suivant :

1. Genève, Guidon genevois, 47,058 ; 2. Zurich, Neumunster, 46,768 ; 3. Zurich, Schutzenklub, 46,750 ; 4. La Chaux-de-Fonds, Armes-Réunies, 46,133 ; 5. Neuchâtel, Carabiniers du Stand, 46,066 ; 6. Berne, Ruegsauschachen, 45,933.

49 sociétés avec environ 1100 tireurs, ont pris part au concours.

## Dépêches du 30 Juillet

de l'Agence télégraphique suisse

Prévision du temps pour demain :  
Pluie et éclaircies probables

### Les réserves de blé en Suisse

BERNE. — Dans quelques parties de la Suisse, il semble se manifester une certaine inquiétude au sujet de l'approvisionnement en blé du pays, en ce qui concerne la population civile en cas de guerre. On peut déclarer que les mesures prises par les autorités fédérales seront selon toutes probabilités suffisantes pour parer à toute éventualité.

### Le taux de l'escompte en Suisse

ZURICH. — La Banque nationale suisse a élevé le taux de l'escompte de 3 1/2 à 4 1/2 %. Celui des avances sur titres de 4 1/2 à 5 1/2 %. Le taux pour les avances sur or reste fixé à 1 %.

### La rentrée à Paris de M. Poincaré

PARIS. — Le président de la République française est rentré hier à Paris de son voyage en Russie et en Norvège.

A la gare du Nord, après avoir serré la main des personnes présentes, il s'est dirigé vers la sortie. La foule, qui se tenait massée sous le péristyle a poussé de nombreux vivats.

Les cris de « Vive Poincaré ! Vive la France ! » ont retenti. Le président s'est découvert et les acclamations ont été en augmentant. Le président, dès sa sortie de la gare, a pris place dans son automobile en compagnie de M. Viviani et du général Baudemoulin. Le cortège a été escorté par un peloton de cuirassiers.

Depuis la gare du Nord jusqu'à l'Elysée, tous les trottoirs étaient encombrés de curieux attirés par le passage du cortège présidentiel. Ils ont acclamé le président en criant : « Vive Poincaré ! Vive la France ! Vive l'armée ! »

Quelques personnes ont suivi, au pas de gymnastique, la voiture présidentielle depuis la gare du Nord jusqu'à l'Elysée sans quitter un instant le cortège et mêlant leurs acclamations à celles de la foule.

M. Poincaré était très ému, ainsi que toutes les personnes qui assistaient à cette manifestation. A certains endroits des femmes qui étaient aux fenêtres lancèrent des fleurs dans la voiture présidentielle. Cette manifestation a été toute spontanée. L'heure de l'arrivée du président n'étant pas connue.

### Mort de M. Hébrard, directeur du « Temps »

PARIS. — On annonce la mort de M. Adrien Hébrard, né le 1er janvier 1834, directeur du « Temps » depuis 1871.

Mêlé au mouvement de la Jeunesse républicaine, M. Hébrard entra comme rédacteur au journal le « Temps », dont il devint d'abord le gérant, puis le directeur.

En 1871, il fut porté sur la liste des candidats des quatre grands journaux républicains de Paris pour le département de la Seine; il ne fut pas élu et ce n'est que huit ans plus tard, le 5 janvier 1879, qu'il fut envoyé au Sénat par la Haute-Garonne. En 1897, il ne se représenta pas. Il fut pendant plusieurs années président du Conseil général de la Haute-Garonne.

La magnifique vieillesse d'Adrien Hébrard semblait le préserver de la maladie et faisait concevoir à ses amis de longs espoirs. Il avait gardé une charmante spontanéité d'intelligence et d'impressions, une curiosité amusée des choses et des gens. Il aimait son journal, il aimait le monde où il était prince de la conversation. Il aimait les réunions d'amis qui se prolongeaient en conversations tardives et qui rappelaient le boulevard de Jadis. Entré de bonne heure au « Temps », mêlé à toute la politique depuis un demi-siècle, ayant connu tout le monde, ayant vu passer tous les ministres et tous les ministères, Adrien Hébrard a été l'un des personnages les plus en vue de la République, les plus liés à son histoire.

## La guerre austro-serbe

### La Russie mobilise

PETERSBOURG. — Un ukase de l'empereur appelle sous les drapeaux les réservistes de 23 gouvernements entiers et 71 districts de 14 autres gouvernements, ainsi que les réservistes de la flotte de 64 districts, de 12 gouvernements russes et un finlandais.

PETERSBOURG. — On assurait hier soir que la situation était toujours grave. Dans les milieux diplomatiques de la Triple entente on refuse de la considérer comme désespérée, même si une mobilisation est déclarée. Le bruit circule qu'on garde encore l'espoir qu'avant le choc les bons offices de l'Angleterre auront abouti et que l'Allemagne acceptera d'agir à Vienne.

BERLIN. — A la nouvelle d'une mobilisation partielle de la Russie on a eu l'impression dans les milieux officiels que la situation s'était aggravée. On ne s'en cache pas, tout en ne désespérant pas d'arriver à une solution pacifique. Des conversations ont eu lieu hier pendant toute la journée et la soirée au sujet de la question des préparatifs de guerre. La conférence que l'empereur a eu dans l'après-midi avec le chancelier devait porter sur la même question.

PETERSBOURG. — La canonnade de Belgrade a provoqué une grosse émotion. Le bruit court que ce premier fait de guerre de l'Autriche contre la Serbie constitue pour la Russie un casus belli. Un conseil des ministres s'est réuni hier à Peterhof sous la présidence du tsar.

### Le bombardement de Belgrade

BUDAPEST. — Le bombardement de Belgrade fut décidé mardi matin déjà à la suite de quelques combats d'avant-postes entre Semlin et Belgrade. Le combat commença parce que les Serbes tirèrent de la rive serbe sur un vapeur hongrois. Les moniteurs du Danube commencèrent alors le bombardement de Belgrade, sur quoi les serbes firent sauter le pont jusqu'au premier pillier. Belgrade était dans l'obscurité, mais fut éclairée par des fusées. Le feu fut commencé par le fort de Laudan et poursuivi par les autres forts. Jusqu'à 4 1/2 h. du matin 29 coups de canon furent tirés. A ce moment les autrichiens firent une pause. A 5 heures le tir reprenait. Les serbes ne ripostèrent que faiblement.

A 5 heures, les canons recommencèrent le tir. Trois moniteurs du Danube s'approchèrent de la citadelle de Belgrade jusqu'à un kilomètre. De Belgrade un seul coup de canon fut tiré. L'Hôtel de Moscou, une école, le ministère des finances et un dépôt de poudre furent surtout endommagés. Deux officiers autrichiens ont été blessés. Le bruit court à Budapest qu'après le bombardement les troupes autrichiennes occupèrent Belgrade presque sans rencontrer de résistance. Le premier blessé autrichien est un lieutenant de génie.

BELGRADE. — Avec l'autorisation de la légation d'Angleterre, tous les bateaux-marchands serbes ont été placés sous la protection de la Grande-Bretagne et ont hissé le drapeau anglais, afin de pouvoir continuer le service de navigation sur le Danube.

### La panique à Vienne

VIENNE. — La déclaration de guerre a eu mardi et mercredi des répercussions inévitables. Les ménagères se jetèrent affolées sur les magasins et firent des provisions considérables en denrées alimentaires. Il s'en suivit immédiatement un agio formidable et les prix doublèrent et quadruplèrent. Mercredi matin, le bourgmestre de Vienne a été obligé d'inviter la population au calme et de menacer même d'employer éventuellement les moyens de rigueur que la loi met à sa disposition pour éviter un affolement injustifié.

### A la frontière franco-allemande

NANCY. — La nuit dernière des patrouilles de uhlands et de cheval-légers se sont approchées jusqu'aux poteaux-frontières de la région d'Avricourt. Des soldats en tenue de campagne occupent les positions avancées. Les troupes françaises comme les troupes allemandes, gardent la frontière. Des patrouilles de cavalerie de la garnison de Lunéville circulent dans ce but.

Cote de l'argent fin 30 Juillet fr. 103.— le kilo

CIGARETTES

JOB

14714 U R 16219 L

ne desséchant pas la gorge grâce au

PAPIER A CIGARETTES JOB

EN VENTE PARTOUT

Mesdames!

Pour votre toilette, pour l'hygiène de la peau, pour avoir un teint pur, rien ne vaut la Crème Berthoin. Fr. 1.25 le petit modèle, dans les principales maisons de Parfumerie, Pharmacies et Drogueries.

Ueg-322 17319

Imprimerie COURVOISIER, Chaux-de-Fonds.

# BAINS MORITZ :: Rue de la Ronde 29

Ouverts de 7 heures du matin à 9 heures du soir, le dimanche, jusqu'à midi. — Bains sulfureux et de vapeur pour rhumatismes  
Douche écossaise pour maladies de nerfs, son, sel marin, etc. — L'établissement délivre, sur demande, pour la classe ouvrière, des bains populaires à fr. 0.50 et des douches à fr. 0.20. Téléphone 620 139

**En Eté**  
L'Alcool de Menthe de  
**RICQLES**  
est indispensable  
Il calme la soif  
dissipe les vertiges  
combat la cholérine



C'est aussi un DENTIFRICE,  
une EAU de TOILETTE ANTISEPTIQUE  
Exigez l'Alcool de Menthe de RICQLES  
HORS CONCOURS - MEMBRE du JURY - Paris 1900 - Bruxelles 1910

## AVIS AUX COOPÉRATEURS

Les nouvelles alarmantes de ces derniers jours ont produit une panique générale. Chacun s'est jeté dans les magasins pour faire des approvisionnements extraordinaires. Pour éviter que les réserves de marchandises ne s'épuisent trop rapidement, et pour que les stocks disponibles profitent au plus grand nombre de coopérateurs, les **Coopératives Réunies** sont obligées de prendre les mesures suivantes:

1. Les ventes ne seront faites qu'aux coopérateurs, c'est-à-dire aux personnes qui possèdent un carnet d'achats des **Coopératives Réunies**.
2. Chaque acheteur ne peut recevoir plus de 2 kg. de la même marchandise.
3. La distribution de la ristourne est suspendue jusqu'à nouvel avis.

Ces mesures seront rapportées aussitôt que les circonstances le permettront, c'est-à-dire dès que les arrivages de marchandises se feront de nouveau normalment et que le calme sera rentré dans les esprits.

Les **Coopératives Réunies** espèrent que tous les coopérateurs comprendront ces mesures, dictées par l'intérêt général, et qu'ils accepteront de bon gré ces ennuis que leur cause une situation exceptionnelle et imprévue.

### Boucherie - Charcuterie ED. SCHNEIDER rue du Soleil 4

Porc frais, 1.20 le demi kg.  
Porc fumé, depuis 90 le demi kg.  
Bœuf fumé, 1.20 le demi kg.  
Saïndoux pur, 90 le demi kg.  
Graisse mélangée, 75 le demi kg.  
Graisse de bœuf fondue, 50 le demi kg.  
Lard maigre fumé par plaque, 1. — le demi kg.  
Excellente saucisse au foie, 60 le demi kg.  
Saucisse à la viande pur porc, 1.20 le demi kg.  
Cervelas — Gendarmes  
Tous les samedis, 14788  
Tripes cuites. Lapsins frais

### Menagères

Avez-vous le temps de vous occuper hors de votre travail, de la vente de chocolats, cacao et thé à vos connaissances? Écrivez de suite une carte à la fabrique Hch. Rudin-Gabriel, Bâle, qui vous enverra échantillons gratuits et conditions. Bon gain. 9807

### Magasin à louer

rue de la Balance 5  
pour de suite ou époque à convenir. — S'adresser au 1er étage. 15811

A louer pour le 30 avril 1915, à proximité de la ville 8442

### un bon grand domaine

d'une contenance suffisante pour l'entretien d'une quinzaine de têtes de bétail. Il est en nature de prés, pâturages, avec plusieurs constructions, Prix de fermage modéré.

S'adresser pour tous renseignements à l'Etude R. et A. Jacot-Guillarmod, notaire et avocat, rue Neuve 3.

### LOCAUX

A louer de suite ou à convenir, rue du Doubs 161, pour atelier ou bureaux, de beaux locaux, exposés au soleil. Eventuellement on transformerait ces locaux en appartement. 15202  
S'adresser à M. André Bourquin, architecte, rue de la Paix 125.

### Hôtel de la Croix-d'Or

15, rue de la Balance 15. 8651

### Tripes

Tous les JEUDIS soir, dès 7 1/2 h.  
Grande salle pour Familles et Sociétés  
Se recommande. J. Buttikofer.

### A l'occasion du 1<sup>er</sup> Août



### Grand choix de Feux de Bengale

Fusées, Soleils, Bouquets, etc., etc.  
Dépôt de la Maison PETITPIERRE & Co, de Neuchâtel. 15255

### AUX SPORTS MODERNES

Prix très avantageux  
Place de l'Hôtel-de-Ville

### L'Album de

## HANSI Mon Village

est en vente à la  
Librairie Courvoisier  
Place Neuve La Chaux-de-Fonds

### Occasion spéciale pour Séjour d'été

A vendre à Montmolin, jolie propriété comprenant maison de 6 pièces et dépendances, jardin, verger, bosquets, etc. Belle vue, Situation très abritée et tranquille à l'entrée de la forêt et à quelques minutes de la gare. Eau sur l'évier et puits dans l'immeuble. Prix favorable. 15083  
S'adr. au bureau de L'IMPARTIAL.

## MEUBLES AU PROGRÈS

LES MEILLEURS  
LES MEILLEUR MARCHÉ

### Changement de Domicile

Mme Veuve A. AMSTUTZ avise son honorable clientèle, ainsi que le public en général, qu'elle a transféré son Atelier de Tapisserie et son domicile, 15153

### 11, Rue du Parc, 11

Elle se recommande, par la même occasion, pour tout ce qui concerne sa profession : Meubles, Literie, Crins, Plumes, Duvets, etc., etc.  
Veuve A. AMSTUTZ.

Il allait d'une allure folle, surexcité par la rage, poussé en avant par son impérieux désir de vengeance.

Arrivé à Voulangis, qu'il gagna à travers champs, il dévala en courant la pente de Crécy, se lança dans les bois qui dominent le Morin, et arriva ainsi au petit mur de clôture qui entourait le jardin de la maisonnette.

Du toit de planches de l'écurie, il sauta dans la cour, un moment surpris de marcher dans l'eau qui lui montait jusqu'aux chevilles, car le Morin s'étendait jusqu'à la base de la colline, et il gagna la porte au galop.

Là, il s'arrêta à la vue d'un rai de lumière qui filtrait par en-dessous.

Comme s'il n'aurait pas dû s'attendre à trouver du monde!

Même, jusqu'à lui, venaient des voix joyeuses qui chantaient des refrains.

Ce fut comme un coup de fouet qui cingla Alcide en travers du visage.

Ainsi qu'une brute, il se rua contre la porte qui, sous une vigoureuse poussée de l'épaule, céda.

La gâche de la serrure brisée, un gond arraché, elle alla claquer contre la muraille, semblable à une détonation d'arme à feu.

Attablés devant un pâté que flanquaient deux bouteilles poudreuses, rapportées de Paris par Mon Mignon, le beau garçon et la Môme faisaient ripaille.

A la vue du nouveau arrivant, d'un bond ils furent debout.

— Bonjour les amoureux! gronda Alcide, campé sur le seuil de la porte, les bras croisés.

— Tiens, te v'la! fit la Môme, qui avait tout aussitôt recouvré son sang-froid.

Et elle ajouta en ricanant: — Ça t'apprendra; c'est l'inconvénient de n' pas prévenir.

On tombe des fois sur des choses embêtantes.

Il était vraiment impressionnant, évoquant l'idée d'une bête au moment de bondir sur sa proie.

Et, dame! à le voir ainsi montrant un cou de taureau dont les muscles saillaient comme des cordes, crispant ses poings formidables, capables d'assommer un bœuf, la Môme se mit à trembler pour Mon Mignon, si frêle en comparaison, qu'il semblait qu'une chiquenaude de colosse dût l'abattre.

Lui aussi, l'élégant garçon, il ressentit la même impression, et eut l'intuition qu'à armes égales, il était vaincu d'avance.

Vaincu par cette brute, et devant la femme qu'il aimait!

Oh! non pas de ça, Lisette!... Et comprenant que dans un corps à corps, il aurait fatalement le dessous, sentant déjà se serrer autour de sa gorge, comme des pinces d'acier, les doigts velus de son ennemi, il songea à tuser de ruse.

Prestement, il tira de sa poche l'eustache, fidèle compagnon dont le jeu lui était familier, et, en un tour de main, l'ouvrit.

Puis soudain, il le lança en avant.

La lame siffla en traversant l'espace, comme une flèche, dirigée si adroitement que, sans un imperceptible mouvement du buste, Alcide la recevait en pleine poitrine.

L'arme ne fit qu'effleurer le drap de son veston qu'elle écorcha, avant d'aller se ficher dans la cloison où elle demeura, tremblotante, profondément enfoncée.

Mon Mignon poussa un cri de rage auquel fit écho un cri de triomphe jailli des lèvres d'Alcide.

Son ennemi s'était sottement désarmé lui-même. Maintenant, il le tenait à sa discrétion et il allait lui infliger une de ces corrections qui font époque dans la vie d'un homme.

Naturellement fort, Alcide sentait sa vigueur décaplée par la colère.

Il aurait eu, en ce moment, en face de lui une demi-douzaine d'adversaires, qu'il ne s'en fût aucunement ému.

Bien au contraire, il aurait voulu en avoir plus que ça « à bouffer ».

Ca lui aurait calmé le sang. A cause de la présence de la Môme cependant, Mon Mignon crânait toujours, attendant.

# LA LECTURE DES FAMILLES

FEUILLETON  
DE  
**L'IMPARTIAL**

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES, PARAISSANT A LA CHAUX-DE-FONDS

## LES DEUX PETIOTES

GRAND ROMAN INÉDIT

PAR  
HENRI KÉROUL

Si tu ne trouves aucun moyen, couchant sous le même toit que tant de millions, d'en donner une petite partie à la femme que tu aimes, c'est que, décidément, t'es plus bête que je me serais imaginé.

Alors, zut! bonsoir! Je chercherai dans mes relations un type plus à la coule.

Et tu sais, dépêche-toi, et dare dare, car j'ai les nerfs dans un état à faire n'importe quelle bêtise.

Tout cela on le comprend, lui faisait perdre un peu le nord, à ce brave Alcide, et sa cervelle fortement bourlinguée et tirée à hue et à dia, commençait à ne plus être très d'aplomb.

Une idée fixe, cependant, s'y était ancrée très profondément: faire un coup!

Le coup tout indiqué était celui auquel, dans les premiers temps de son installation au château, il avait songé et qui avait échoué.

Cambrioler le coffre-fort dans lequel se trouvaient enfermées des liasses de billets de banque, des bijoux et des valeurs.

Les bijoux, un voyage à Londres permettrait d'en tirer rapidement un parti avantageux.

Quant aux valeurs, une enquête discrète lui avait permis d'apprendre qu'il y en avait une certaine quantité au porteur, c'est-à-dire très aisément négociables, et puis enfin, restaient l'or et les billets.

Donc, c'était au coffre-fort qu'il fallait s'attaquer.

Berthe l'en avait constitué le gardien, et dame! dans ces conditions-là, l'opération n'était point aisée pour un homme seul.

Il fallait pour le moins être deux, et d'attaque.

Or, quel compagnon choisir? Parbleu! si la Môme avait été physiquement plus forte, il eût fait appel à sa collaboration qui était tout indiquée.

Avec elle, nulle indiscretion n'était à craindre, et surtout, chose qui avait son importance, nul partage ne s'imposait.

Tandis qu'avec un autre, qu'il pouvait savoir jusqu'où monteraient ses exigences? Vainement, Alcide avait-il tenté d'éloigner Baptiste.

La consigne que celui-ci avait reçue était des plus strictes.

Peut-être aurait-il pu arriver à ses fins par l'intermédiaire de sa fille.

Mais elle aurait considéré, à bon droit, comme nuisible à ses intérêts, toute tentative violente contre la fortune de son père supposé; et loin de faciliter à Alcide l'opération projetée, elle se fût, au contraire, employée à la lui rendre impossible.

Il était donc seul, tout seul!... Cependant, l'obligation d'agir s'imposait à lui impérieusement.

Déjà, était arrivée une dépêche de Julien annonçant son retour prochain; il était à Suez. Encore une huitaine de jours, et il débarquerait à Marseille.

M. de Quincy avait décidé de s'y rendre pour recevoir le voyageur.

Cette absence devait faciliter l'opération, d'autant que le départ de la campagne rendu nécessaire par la persistance du mauvais temps avait vidé le château d'une grande partie du personnel déjà à Paris depuis quelques jours, pour préparer l'installation d'hiver.

Les pluies d'automne sévissaient avec une persistance déplorable, rendant tout à fait impossible, depuis plusieurs jours, toute promenade.

**Laboratoire Chimique du Centre**

4, Passage du Centre, 4  
**Pharmacie MONNIER**  
**LA CHAUX-DE-FONDS**

Tous les Produits chimiques pour l'industrie horlogère, dans les qualités absolues de pureté, rigoureusement contrôlés et assurés ainsi un travail sûr, régulier.

Spécialité pour les dorages

**Crème de Tartre**  
premier titre

**Sels de Nickel**  
extra blancs 15262

**Sel pour le Grainage**  
dans tous les numéros de finesse

**Pilerie mécanique**

**Benzine neutre**  
extra-rectifiée, pour l'horlogerie

**Gros et Détail**

**La Nouille aux œufs**  
**Non plus Ultra**

n'a pas de rivale. Goût exquis et très nourrissant. Elle forme, à elle seule, un aliment parfait. Le fabricant, M. Alter Balsiger, la Subinger, ne néglige rien pour maintenir la réputation méritée de ce produit de valeur. 15121

Le paquet de 500 gr., Fr. 0.65

En vente dans les 11 Magasins de la **Société de Consommation**

**Sage-Femme**  
1<sup>re</sup> Classe

**Mme DUPASQUIER-BRON**  
Pensionnaire. Discretion. Soins médicaux.  
Rue de Carouge 48, GENEVE.  
10150 Téléphone 642-1 Ueg 250

**F. LEUZINGER**

Rue de la Balance 7 et Rue Neuve 1

Reçu un nouveau choix de

**MANTEAUX CAOUTCHOUC**  
**MANTEAUX IMPERMÉABILISÉS**  
**MANTEAUX DE VOYAGE**

Voir les nouveaux Etalages

**ALLIANCE DES FAMILLES**



AGENCE MATRIMONIALE de premier ordre

Mme **Wilhelmine ROBERT**

MAISON DE CONFIANCE fondée en 1880 14710

Consultations de 9 h. à midi et de 2 à 6 h.

Discretion absolue. LA CHAUX-DE-FONDS, Rue du Parc 69



**Tonneaux** Toujours acheteur de futailles en tous genres. — J. Bozonnat, Serre 14. 4759

Impression couleurs Imprimerie de L'IMPARTIAL

Les meilleurs

**Potagers à gaz**

portent la marque

**Affolter, Christen & Cie, A. G.**

Représentant et dépositaire : 1223

**Léon Wille, Fritz-Courvoisier 25**

Montres égrenées

Montres garanties

Tous genres Prix avanta.

BEAU CHOIX

**F.-Arnold DROZ**

Jaquet-Droz 39

25141 Chaux-de-Fonds.

**Mise au Concours**

1. Fourniture des bâtis en fer forgé et tôle d'acier pour 110 fourneaux.  
2. Travaux de garnissage des dits.  
Pour renseignements s'adresser au Bureaux des Travaux publics.  
Offres par écrit au Conseil Communal, jusqu'au 1er août à 6 h. du soir.  
Ouverture publique des soumissions, le 3 août à 8 heures du matin (Salle du Conseil Général).  
La Chaux-de-Fonds, le 27 juillet 1914. Conseil Communal.

**Société de Consommation**

aquef-Droz 27, Numa-Droz 111, Numa-Droz 45, Parc 54, Nord 17, Industrie 1  
Fritz-Courvoisier 20, Doubs 137, Marché 3, Jardins 1, Léopold Robert 114

Du 27 Juillet au 5 Août

**Paiement du coupon 1914 5 %**

aux bureaux de la Société, Envers 28, chaque jour de 9 heures à midi, le jeudi excepté.

**Ristourne aux acheteurs**

**15 %**

sur toutes les marchandises inscrites dans les carnets  
Epicerie, Mercerie, Laine et CHAUSSURES, dès le 28 juillet, chaque jour sauf le samedi, de 7 heures du matin à 10 heures et de 1 heure après-midi à 8 heures, dans l'ordre des numéros remis. 15118  
Pour le Combustible noir, 5 %; Bois, 3 %

**PAIN 5 %**

**Très nourrissant!**  
**Très fortifiant!**

**Bâton Noisette Klaus**

Marque ECUREUIL — Le bâton, 20 c.

SE CONSERVE BIEN 7705 SE CONSERVE BIEN

En vente partout

**MONTEURS expérimentés**

pour chauffage central et installations sanitaires, sont demandés DE SUITE. Inutile de se présenter sans preuves de capacités, 15327

**Ch. Bähler, D. JeanRichard 19.**

utile au rétablissement complet de la santé de Geneviève.

Sant compter que, dans son hôtel de Paris, le duc serait, bien entendu, moins confortablement que dans cette magnifique propriété, dont le parc lui permettait de longues promenades.

Mais, décidément, la mauvaise saison était trop prématurée.

Déjà, quoiqu'on ne fût que dans les premiers jours de novembre, il était deux fois tombé de la neige, la pluie avait défoncé les chemins, et en maints endroits, les berges étant plus basses, le Morin avait débordé.

Donc il était décidé qu'on quitterait Montancey et le départ de M. de Quincy pour Marseille coïnciderait à quelques jours près avec celui des deux familles qui rentreraient à Paris.

C'était là, on en conviendra, une merveilleuse occasion dont Alcide eût été impardonnable de ne pas profiter.

Seulement, vu l'impossibilité de procéder par persuasion, c'est-à-dire d'obtenir de Baptiste le moindre renseignement dans la manière d'ouvrir le coffre dont, il le savait, on avait changé le chiffre, il faudrait arriver aux grandes extrémités, c'est-à-dire le faire sauter, à moins qu'on ne parvint à en scier la serrure.

Pour l'un comme pour l'autre de ces procédés, il fallait être deux.

Après avoir mûrement réfléchi, après s'être surtout longuement débattu contre la jalousie qui depuis des jours et des jours le tenaillait, Alcide, à son corps défendant, avait cependant fini par se décider pour Mon Mignon.

Assurément, le gars n'était pas sans lui donner quelque inquiétude touchant la Môme; mais d'un autre côté, c'était un garçon de tout repos.

Décidé, énergique, pas bête, et ayant de l'initiative, costaud par-dessus le marché, il avait toutes les qualités nécessaires pour mener à bien une opération aussi délicate.

En outre, les circonstances l'avaient déjà mêlé à l'affaire.

Il savait ce dont il s'agissait, ce qui offrait l'avantage considérable d'éviter qu'on fût contraint d'y fourrer un étranger.

D'ailleurs, un étranger, quel étranger? A qui Alcide se fût-il adressé?

Il ne connaissait personne.

Le soir même de son arrivée à Paris le hasard l'avait fait échouer aux « Amies de Pension », et tout de suite, on s'en souvient, la Môme l'avait chassé, ne lui laissant pas le loisir d'avoir de mauvaises fréquentations.

Il n'était donc en relations avec âme qui vive.

En désespoir de cause, sentant l'impérieuse nécessité de s'adjoindre un copain bien d'attaque, il ne pouvait donc songer qu'à Mon Mignon, et il s'était proposé d'en parler à la

Môme, la priant d'écrire au gars pour lui donner rendez-vous afin de l'entretenir de la chose, quand il fut surpris par les événements.

Un jour, au déjeuner, M. de Quincy annonça brusquement son départ pour le soir même; un mot de son homme d'affaires le convoquait pour le lendemain à la première heure, trop matin pour qu'un train pût l'amener suffisamment tôt à Paris, d'où il ne devait revenir que le lendemain soir.

Alors, Alcide se dit qu'il serait stupide de ne pas profiter de cette nuit, où le mari d'Alice ne le gênerait pas, ce qui serait un risque de moins pour lui.

Ecrire à la Môme d'aviser Mon Mignon, peut-être était-il trop tard...

Mais lui-même, il pouvait le prévenir et, après s'être entendu avec lui, être de retour à Montancey le soir même, de façon à avoir le temps d'agir.

En mettant les bouchées doubles, il pouvait fort bien en avoir terminé avant le jour, surtout avec un costaud comme Mon Mignon.

A condition, surtout, qu'il pût mettre sans tarder la main dessus.

Si la chance le favorisait, il espérait le rencontrer aux « Amies de Pension ».

S'il ne s'y trouvait pas, peut-être M. Eugène, le patron, pourrait-il lui indiquer où il aurait chance de le relancer.

S'étant arrangé avec Baptiste pour le remplacer, Alcide était sorti le soir vers huit heures, et avait gagné la gare.

Peu s'en fallut qu'il manquât le train, car le Morin, gonflé davantage par les pluies persistantes de la nuit et de la journée, avait coupé la route, et force fut à notre homme de faire dans la nuit un assez long détour.

Il songea que si les choses continuaient ainsi, il lui faudrait pour le retour, se munir d'une lanterne, afin de ne pas patauger dangereusement dans les marais que formait le cours de la petite rivière, un véritable fleuve, à présent.

Une fois à Paris, une voiture le conduisit rapidement à la porte Champerret, et il était dix heures un quart à peine, quand il franchissait le seuil des « Amies de Pension ».

Il y avait peu de monde dans l'établissement; il était encore trop tôt.

Au comptoir, une grosse femme somnolait. le menton incliné sur la poitrine, la face congestionnée par le sommeil.

Alcide frôla le sourcil; il était désappointé de ne pas voir M. Eugène; par lui, il fût arrivé rapidement à mettre la main sur celui qu'il cherchait.

Enfin, il allait bien voir.

Et frappant rudement sur la table, il commanda :

— Une purée, et vite!

Réveillée en sursaut, la femme attacha sur

ce client importun un regard mauvais, furieux et soupçonneux.

Elle apportait en rechignant l'absinthe demandée. Alcide questionna :

— Le patron n'est donc pas là?

— Le patron! Quel patron? Y a pas d'patron!

C'est moi la patronne.

— Monsieur Eugène?...

La femme se campa, les poings sur les hanches, clamant au milieu d'un gros rire :

— Non! mais des fois, qu'vous seriez louf! mon brave homme!

Monsieur Eugène! Y a des temps qu'on l'a conduit en terre...

— Mort!

— Comme vous dites.

Ça prouve qu'y a des semaines que vous n'avez pas fourré les pattes ici, mon cher ami.

Oui, il a descendu la garde...

Tenez... c'était y aura deux mois dimanche prochain.

Un coup d'sang qui l'a emporté!

Alors, moi, j'ai racheté la boîte.

Elle allait tourner les talons pour s'en aller poursuivre dans le comptoir son somme interrompu, quand Alcide l'arrêta :

— Un renseignement, s'il vous plaît?

Est-ce que vous avez toujours parmi vos clients un nommé Mon Mignon?

— J'vous crois! Un costaud! Et qui a toujours d'la galette gros comme lui.

Un riche client, qui n'est pas regardant.

C'est à lui qu'vous en avez?

— Oui, j'ai à lui parler.

C'est pressé. Viendra-t-il ce soir?

— J'pense pas.

Il a dit comme ça hier, qu'aujourd'hui il irait passer la journée à la campagne, et que peut-être bien même qu'il y coucherait.

Alors, faudra qu'vous repassiez demain.

— A la campagne? répéta Alcide, que la jalousie venait de mordre à pleines dents.

— Oui, une amie qu'il a, qui habite aux environs de Paris, du côté de Meaux, et pour laquelle il en pince, faut voir comme...

D'ailleurs, elle aussi, elle doit en tenir ferme, car pour lui refiler d'la galette comme elle lui en refèle, faut vraiment qu'elle l'ait dans la peau.

Alcide asséna sur la table un coup de poing furieux, qu'il accompagna d'un juron qui fit trembler les vitres.

Puis avalant son verre d'absinthe d'un seul trait, il jeta sur la table une pièce de vingt sous et, sans demander sa monnaie, se rua hors de l'établissement.

Comme un fou, il se jeta dans un auto-taxi.

— Gare de l'Est, commanda-t-il au cocher, et cent sous pour toi si t'arrives avant moins le quart.

Au milieu de son désarroi, il se souvenait qu'il y avait un dernier train, donnant la correspondance pour Crécy, à dix heures cinquante.

S'il pouvait arriver à temps, il y avait du bon!...

Oh! oui! il y avait du bon, et il y aurait de la rigolade pour tout le monde.

Le renseignement de la mégère lui était entré en plein cœur comme une lame de couteau.

Ah! ce poisson de Mon Mignon était à la campagne!

Ah! ce poisson de Mon Mignon avait une petite amie qui était folle de lui et lui repassait du pèze à en revendre!

Parbleu! ses idées s'ouvraient.

C'était comme un voile qui subitement venait de se déchirer.

On se fichait de lui depuis des semaines et des semaines.

Oui, la Môme et son amant se payaient sa tête à lui, Alcide.

Et dans quelles largeurs!!

Tonnerre de Dieu!

Ils allaient voir de quel bois il se chauffait!

Il était arrivé à la gare, et comme un ouragan, il se précipita par les salles d'attente, atteignant le train au moment où il démarrait et dans le fourgon, en dépit de la résistance de l'employé.

Contravention! amende!

Ce qu'il s'en fichait!

On pouvait bien le menacer des foudres de tous les tribunaux de l'univers!

Le train l'emportait là où il avait besoin d'aller, c'était le principal.

Il était dans un tel état d'affolement qu'il voyait rouge et qu'il n'avait qu'une idée: rejoindre les deux coupables.

Et alors, oh! alors!... qu'elle danse, mes enfants!

A Esbly, une déception l'attendait: la correspondance pour Crécy était suspendue, vu l'état de la vallée dans laquelle la Morin, débordé de son lit, s'étalait largement, noyant la voie.

Mais Alcide n'était pas de ceux qu'un pareil obstacle pouvait arrêter.

Il irait à pied et se passerait du train, voilà tout.

Ses jambes heureusement lui restaient, et il s'en servirait.

Ce n'était pas la première fois, d'ailleurs, qu'il ferait comme en se jouant, les huit kilomètres qui séparent Esbly de Crécy.

Il se mit en route, pataugeant dans la boue pour gagner les hauteurs de Coupevray, où il rejoignit la grand-route de Paris, encore en bon état, et permettant une rigoureuse et rapide randonnée.

**Avant de visiter l'Exposition Nationale**

munissez-vous de notre

# Saucisse de l'Exposition de Berne

qualité extra, pesant environ 200 gr.

**40 ct. la pièce**

Très avantageuse comme provision pour voyages et excursions.

En vente dans toutes les succursales des

**Boucheries BELL Charcuteries**

A Berne, obtainable aussi, dans notre succursale, Spitalgasse 40, tout près de la gare

La Société de Tourisme „Les Amis de la Nature“ organise les 15 et 16 août une

## Course de Société en chemin de fer sur JUNGFRAUJOCH

à des prix exceptionnellement réduits.

Carte de participation pour les sociétaires et les membres de leur famille fr. 38.-; pour les autres participants, fr. 40.-. Sont compris: Voyage Chaux-de-Fonds-Jungfrauoch et retour, souper et déjeuner à Lauterbrunnen, couche en communauté. Les participants désirant coucher à l'hôtel payeront fr. 1.50 en plus. Les inscriptions sont reçues dès maintenant; dernier délai, 31 juillet.

Tous les amis et amies de la montagne sont invités à y participer. Pour plus de détails, s'adresser au président, A. Kobza, Imprimerie Coopérative, ou rue du Progrès 8, au Ilme étage. 14689

## ASSURANCE OBLIGATOIRE de Responsabilité civile des AUTOMOBILES ET MOTOCYCLES L'HELVÉTIA, Mutuelle Suisse

assure la responsabilité civile des automobiles et motocycles rendue obligatoire dès maintenant par arrêté du Conseil d'Etat du 25 mai 1914. L'Helvétia effectue cette assurance à des conditions encore plus avantageuses que celles des Compagnies d'assurances concordataires.

Assurance personnelle avec part de bénéfice, aux meilleures conditions.

Pour renseignements, prière de s'adresser aux Agents de l'Helvétia, MM. Henri Marthe, rue du Concert 4, Neuchâtel, et G. Jeanrenaud, Agence agricole, Fleurier. 14615

## FAUX FAUX

« Hercules », — « Diamant », — « Tyrol », — « Ballaigues » les meilleures, les plus durables,

**Au Magasin de Fers**

**GUILLAUME NUSSLÉ** Rue du Grenier 7 — Place des Victoires —

**Caoutchouc et Gutta-Percha H. DUCOMMUN**

Téléphone 10.90 Téléphone 10.90

Rue Léopold Robert 37 Succursale au LOCLE

En magasin grand choix de

## MANTEAUX ::: imperméables

de première marque anglaise pour dames et Messieurs. 15206

Prix très avantageux.

On se charge de toutes réparations.

## Villa à vendre à Pesieux.

Pour cas imprévu, à vendre une jolie villa construite l'année passée, avec annexe pour fabrique. Confort moderne, vue admirable et imprenable sur le lac et les Alpes, grandes terrasses, chauffage central, eau, gaz, électricité, environ 1000 mètres de terrain en jardin d'agrément, potager, verger et vignes; arbres fruitiers en pleine valeur; le tout clôturé. — S'adresser à M. Éouls Bonnet, à Pesieux, ou rue Numa-Droz 78, au 1er étage, à La Chaux-de-Fonds.

A la même adresse, à vendre deux magnifiques sols à bâtir

**AFFICHES et PROGRAMMES.** IMPRIMERIE COURVOISIER

# WECK

## Appareils et stérilisation et bocaux de stérilisation

pour la préparation des conserves dans le ménage.

Système pratique et solide et bon marché.

En vente: à La Chaux-de-Fonds, chez M. Alfr. Ducommun, rue Léopold Robert 4. 12549

» » MM. A. & W. Kaufmann, fers, rue du Marché 8.

L'hygiène, la propreté avant tout au téléphone!

Ca désinfection de téléphone en tout premier lieu!

Nous nous occupons de la désinfection périodique des téléphones. Demandez prospectus!

## NEROFORM

Représentée partout en Suisse par „SECURITAS“

Société suisse de surveillance 20 agences.

Le récepteur peut transmettre des maladies de peau

## CHIANTI RUFFINO



la bonbonne de 50 litres, cachetée, 14284

**FR. 40.-**

**HENRY & C<sup>o</sup>**

CHAUX-DE-FONDS et NEUCHÂTEL

## Comment préserver nos Confitures de la moisissure?

En employant le papier parchemin imprégné de Salicyle

La moisissure qui attaque les conserves peut être évitée par l'emploi du papier parchemin salicylique. Posez donc sur toutes vos conserves un rond de ce papier qui a pour but de conserver l'air c'est-à-dire de le garder toujours frais et fermez également le récipient avec ce même papier qui bouche hermétiquement.

Le salicyle en poudre doit être rejeté car mêlé au fruits il peut par ses propriétés chimiques occasionner des dérangements et même des crampes d'estomac. Et le salicyle fait perdre aux fruits leur belle couleur naturelle et leur arôme.

Ce papier parchemin au salicyle est préférable à tous les autres, car, par un emploi soigné, il vous offre des garanties sérieuses et protège non seulement les conserves contre la moisissure mais il leur garde leur jolie couleur et leur arôme exquis.

En vente en rouleaux de 2 et 4 feuilles:

Le rouleau de 2 feuilles 0.35

Le rouleau de 4 feuilles 0.65

**Papeterie COURVOISIER**

Place du Marché

## Pharmacie Coopérative

TARIF LE PLUS RÉDUIT

Elixir tonique P. C. — Kola granulé 1re qualité. — Emulsion morue — Salsepareille « Puritas », 6 fr. le litre. Lithinés Gustin — Thé des Franciscains, 80 cent. la boîte. Pastilles Vichy — Eaux minérales diverses marques. — Crèmes de toilette, marques Berthuin, Peltzer, Malacéine, Albert, Simon, etc.

Envoi au dehors par retour du courrier, contre remboursement. 444

A vendre un 15162

## Agencement de Magasin

en chêne, comprenant: rayonnages, banques, chaises, canapé, lustres à gaz, etc.

S'adresser rue Léopold-Robert 7, au 1er étage.

## Faites installer l'Electricité par la MAISON

# SCHOECHLIN

D. Jean Richard

13

DONT LES PRIX SONT TOUJOURS LES PLUS AVANTAGEUX

Dactylographe cherche 15349

## Chambre et Pension

dans famille, de suite. — Offres avec prix, sous chiffres F-13261-L, à Haasenstein & Vogler, Lausanne

## ABRICOTS DU VALAIS

Extra	75 cent. le kilo
Gros fruits	70 » »
Moyens	60 » »
Pour confiture	55 » »
Pour stériliser	80 » »
POIRES	35 » »

Dondaiuaz, CHARRAT (Valais). 15313 H-33636-L

# Exposition Nationale Suisse, à Berne

du 15 Mai au 15 Octobre 1914

Il est particulièrement recommandé de visiter

## L'EXPOSITION COLLECTIVE des Usines à Gaz suisses

dans le Groupe 37. Elle contient:

a Une cuisine d'habitation ouvrière.	e Un laboratoire d'Usine à Gaz.
b Une chambre à manger avec radiateur à gaz et à eau chaude installé dans une cheminée.	f Une chambre de bains et toilette.
c Une cuisine bourgeoise.	g Une chambre à lessive avec repassage.
d Une partie historique avec les becs d'éclairage des plus anciens aux plus modernes.	h Une série complète d'appareils employés par les artisans et dans l'industrie.
	i Un Bureau d'Usine à gaz.

Les appareils exposés sous lettres b, d, g et h, seront en service dans les locaux. — Tous les renseignements seront donnés au Bureau désigné sous lettre i. — Les grands appareils de cuisine et de chauffage seront en usage et pourront être visités dans les divers Restaurants de l'Exposition. — Eclairage public dans les jardins de l'Exposition. 12369

**Etat-Civil du 29 Juillet 1914**

**PROMESSES DE MARIAGE**  
Perret Charles-Edmond, horloger, Neuchâtelois, et Rothen Blanche-Marie, horlogère, Bernoise.

**MARIAGES CIVILS**  
Zielke Poul-Ernst, tailleur, Prussien, et Rothen Mina-Jeanne, couturière, Bernoise.

**DÉCÈS**  
Incinération No 949. Kohler Christian, époux de Cécile née Cachelin, Bernois, né le 5 novembre 1847. — Incinération No 950. Hantzi Charles-Alfred, époux de Cécile-Emma née Jullerat, Bernois, né le 9 janvier 1866. — 1844. Romann Yvoan-Marcelle, fille de Arsène-Paul et de Olga-Adèle née Vuille, Française, née le 27 juillet 1914.

## BOITIERS OR!

Pour fonder une nouvelle Fabrique, on cherche, comme associés, deux ou trois bons acheveurs, très habiles, connaissant leur partie à fond et disposant de quelques milliers de francs chacun. Pressant. S'adresser à M. Charles Imhof, à Renan (maison de la Poste). 15386

**Etude Alph. Blanc, notaire**

Rue Léopold-Robert 41

Gérance d'Immeubles  
Achat et vente de Propriétés  
Prêts hypothécaires

## A LOUER

pour de suite ou époque à convenir

**Ronde 19.** Beau magasin et logement de 5 pièces, cuisine et dépendances. Loyer annuel, fr. 950. 18329

**Ronde 19.** 1er étage de 3 pièces, cuisine et dépendances. Loyer annuel, fr. 540. 18326

Pour le 31 Octobre 1914:

**A.-M. Piaget 67.** Sous-sol de 2 pièces, cuisine et dépendances, Loyer annuel, fr. 360. 18380

**Industrie 7.** Grande cave. Loyer annuel, fr. 50. 18361

**Ronde 19.** 1er étage de 3 pièces, cuisine et dépendances. Loyer annuel, fr. 402. 18382

**Winkelried 75.** Plusieurs beaux logements de 3 pièces, cuisine et dépendances, chambre de bains et part au jardin. 18384

**Ronde 2.** Les écuries de l'HOTEL de la BALANCE sont à remettre pour le 31 OCTOBRE 1914. Loyer annuel, fr. 800 sans eau. 18386

Gérance d'Immeubles

**Charles-Oscar Dubois**

rue Léopold-Robert 35

## A louer

de suite ou époque à convenir

**Place de l'Ouest.** Grand magasin avec appartement et entrepôt pouvant être utilisé pour tous commerces. 14240

**Tête-de-Ran 39.** 2me étage 4 pièces, corridor, jardin. 14241

**Tête-de-Ran 41.** rez-de-chaussée 3 pièces, corridor, jardin. 14241

**Temple-Allemand 111.** grande cave indépendante. 14241

**Daniel-Jeanrichard 43.** appartement de 3 pièces, chambre de bains, concierge. 2me étage de 6 pièces, chambre de bains, concierge. 14242

**Jaquet-Droz 60.** Bel appartement de 7 pièces, balcon, confort moderne. Appartement 3me étage 4 pièces, chambre de bains. 14241

## A LOUER

Pour de suite ou époque à convenir

**Granges 9.** Logement de 3 chambres, cuisine et dépendances. Fr. 37.50 par mois. 15243

Pour le 31 Octobre 1914:

**Eplatures Jaunes 1-a.** Appartement au 1er étage comprenant 3 chambres, une alcôve éclairée, cuisine, chambre de bains, dépendances et jouissance de la lessiverie. Fr. 54.60 par mois. 9488

**Jaquet-Droz 6.** MAGASIN comprenant arrière-magasin et 1 cave. Prix 45.85 par mois. 9439

S'adresser en l'Etude de MM. R. et A. Jacot-Guillarmod, notaire et avocat, Rue Neuve 3.

## A ECHANGER

contre mandoline ou guitare de bonne marque, un appareil photographique 9x12 « Radeux Girard », valeur fr. 125.—, usagé mais en bon état, avec tous les accessoires. — S'adresser à M. J. Nicklès, Cernier. 15174

### BANQUE FEDERALE

(SOCIÉTÉ ANONYME)

Capital et Réserves: Fr. 44,500,000.—

LA CHAUX-DE-FONDS

Comptoirs à: Bâle, Berne, Genève, Lausanne, St-Gall, Vevey et Zurich

Cours des Changes, du 30 Juillet 1914.

Nous sommes, sauf variations importantes, acheteurs:

		Esc. %	moins Com. à
France	Chèque		100.20
	3 mois. Accep. franç. min. Fr. 3000	3 1/2	—
Londres	Chèque		25.18
	3 mois. Accep. angl. » Lst. 100	3	—
Allemagne	Chèque		122.50
	3 mois. Accep. allem. » M. 3000	4	—
Italie	Chèque		98.—
	3 mois. 4 chiffres.	5	—
Belgique	Chèque		99.50
	3 mois. Accep. » Fr. 5000	4 1/2	—
Amsterdam	Chèque		207.—
	3 mois. Accep. » Fl. 2000	4	—
Vienne	Chèque		101.—
	3 mois. 4 chiffres.	5	—
New-York	Chèque		5.12
	Papier bancable.	5	—
Suisse	Jusqu'à 3 mois.	3 1/2	—

#### Billets de Banque

Français	100.10	Italiens	97.75
Allemands	122.40	Américains	5.12
Russes	2.50	Sovereign sangl.	25.10
Autrichiens	100.—	Pièces de 20 mk.	122.40
Anglais	25.15		1

Nous prions nos clients et le public, de prendre note que nous fermons le SAMEDI nos Caisses et Bureaux à partir de 4 heures.

### Renseignements commerciaux

#### UNION SUISSE "CREDITREFORM"

Agence de Chaux-de-Fonds:

PAUL ROBERT, Agent de Droit, Rue Léopold Robert 27

Renseignements verbaux gratuits et renseignements écrits délivrés directement par les bureaux de la Suisse et de l'Étranger au nombre d'environ 700.

Recouvrements à peu de frais de créances sur la Suisse et l'Étranger par voie de sommations. Représentation des sociétaires dans les faillites, liquidations et bénéfices d'inventaire.

Adresses, Recouvrements juridiques et Contentieux. Relations avec tous les pays du monde. Prospectus et indications complémentaires sont adressés franco sur demande.

### MAGASIN C. STRATE

Corset hygiénique « Platinum ». Seul dépôt Passementerie - Mercerie - Nouveautés - Boutons Ganterie - Bonneterie - Tabliers - Corsets - Cravates etc.

### MAGASIN de FOURNEAUX et POTAGERS

#### Otto SIMMLER

18, Rue Numa-Droz Rue Numa-Droz, 18

Bien assorti en Fourneaux en tous genres

Potagers depuis Fr. 45.—

Planelles de revêtements Réparations 14327 SE RECOMMANDE.

### MOSER & BERBERAT

Entreprise de Charpente et Menuiserie

Spécialité de Chalets et Découpures Escaliers artistiques RÉPARATIONS EN TOUS GENRES 10260

Prix modérés Se recommandent Prix modérés

Atelier, Rue de l'Hôtel-de-Ville 7-c. Domicile, Rue de la Chapelle 17

### HALLES CENTRALES

LAITERIE MODÈLE BRUNNER vend dès ce jour:

Chaud-Lait, à 20 ct. le litre.

Fromage gras, depuis 70 ct. la livre.

Beurre centrifuge, dep. 75 ct. les 200 gr.

Marchandise de toute première qualité — Tickets d'escompte Débit de sel. 12920 Téléphone 9.28

### FABRIQUE de MEUBLES L. Froidevaux

Rue des Arêtes 24 (Villa sur le Crêt de la Place d'Armes) Chambres à Coucher, Chambres à Manger Mobiliers de salons complets. Tapis. Rideaux LINOLÉUMS

Beau choix de MEUBLES en tous genres à prix très avantageux Garantie absolue contre le chauffage central.

Tous les meubles sont fabriqués avec les plus grands soins dans nos ateliers Une visite sans engagement, où demandez le voyageur TÉLÉPHONE 5.84 6723 TÉLÉPHONE 5.84

# HAGENBECK

à LA CHAUX-DE-FONDS

o o o o o o

Dans toutes les représentations: Répétition du grand programme de première, entr'autres le dompteur Charles Feldmann avec ses douzes tigres royaux, le dompteur Aage Christensen avec son groupe de lions, Tilly Bébé avec ses 20 ours blancs, Maximilien (avec ses 15 éléphants, chameaux dressés, zèbres, barsois, méharis, etc. La scène de dressage, de 3 chimpanzés (famille Robinson). En outre les productions des artistes internationaux: les Rixford dans leurs vols sur le trapèze, les Edivicta girls dans leurs évolutions gracieuses au vélo, les sauts de Martha Schaffner sur le fil de fer, les clowns, Augustes, etc., etc.

Jedi 30 Juillet

## Représentations

à 3 heures de l'après-midi et à 8 1/2 heures du soir

Billets d'entrée de 60 ct. à 5 fr. à la caisse (téléphone 5281) et aux magasins FUGO-WEGELI, Place de l'Hôtel-de-Ville et rue Léop.-Robert, La Chaux-de-Fds.

La Ménagerie est ouverte de 10 à 6 h.

Plus de Cors aux pieds, de verrues, ni de durillons!

### Le Haschich

Karrer

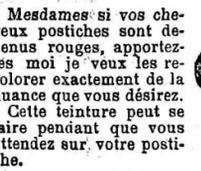
les fait disparaître au bout de trois jours. 9885

Un franc la boîte dans les pharmacies et les drogueries.

Dépôts à La Chaux-de-Fonds: Grande droguerie Robert. Au Locle: Pharmacie Evard. H234 02



### TEINTURES DE POSTICHES



Le prix est modique et la couleur tient une année au moins.

Adressez-vous à

### C. DUMONT, Posticheur-Spécialiste pour la Teinture

Téléphone 455 10, RUE DU PARC, 10 Téléphone 455

### Réparation générale du Pneumatique SOCIÉTÉ SUISSE DE VULCANISATION, GENÈVE

Réparations perfectionnées de toutes enveloppes et chambres à air

Messieurs les Automobilistes sont priés de déposer leurs enveloppes et chambres à air à réparer au

### GRAND AUTO-GARAGE CENTRAL

19-21, Rue de la Serre CHAUX-DE-FONDS Rue de la Serre, 19-21 qui s'empresse de fournir renseignements et conditions

### Café du Transit

35, Rue D. JeanRichard 35.

Samedi, dès 7 h. du soir.

### TRIPES

### Séjour d'été

### Coffrane (Val-de-Ruz).

En pleine campagne, à louer jolies chambres confortablement meublées. Magnifiques buts de promenades, forêts à proximité. Prix, 3 et 3 fr. 50. Arrangements pour enfants et la jeunesse. Maison recommandée. 15861 Jeanbourquin-Wittwer.

### Remonteur

acheveur cherche travail à domicile en petites pièces ancrées 9 1/2, et 12 lignes, bonne qualité et soignée. Références à disposition. 15831 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

### On cherche

pour jeune fille, libérée des écoles, une place comme aide au ménage, dans bonne famille de la localité. — S'adresser par écrit, sous initiales A. B. 15340, au bur de l'IMPARTIAL 15840

### Servante.

Ménage de 3 personnes cherche jeune fille sérieuse, sachant cuire et connaissant les travaux d'un ménage soigné. Bons gages. 15352 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

### Bonne

à tout faire, au courant des travaux d'un ménage soigné, de confiance et aimant les enfants, trouverait place de suite dans famille habitant Zurich. Certificats exigés. Adresser offres ou se présenter à Mme Dr Moser, rue des Tourelles 21, chez M. Schuttel. 15860

### Aide.

Jeune garçon, 14 à 15 ans, bien élevé, est demandé comme aide. Il aurait l'occasion d'apprendre un métier. — S'adresser rue D. JeanRichard 5, au 1er étage. 15837

### Bonne.

demande de suite une bonne sachant bien cuire et connaissant les travaux d'un ménage soigné. Bon salaire. Références exigées. — Offres écrites, sous chiffres F D L 15356 au bureau de l'IMPARTIAL. 15356

### Cuisinière.

On demande pour pension une cuisinière ou aide-cuisinière. Pressant. 15342 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

### Cadrons

métal. — On demande plusieurs ouvrières pour toutes les parties. — S'adresser chez M. Jean Singer, rue Numa-Droz 14-a.

# Willy Morstadt

Violoncelliste

de NEUCHÂTEL

O-335-N 14780

donnera une fois par semaine des leçons, à La Chaux-de-Fonds, à partir de septembre prochain. — Pour tous renseignements écrire à son domicile: 3, rue J.-J. Lallemand, Neuchâtel.

### Concierge.

Appartement de 3 pièces, au 4<sup>me</sup> étage, est à louer pour le 31 octobre prochain; une partie du foyer sera diminuée pour des nettoyeurs à faire dans la même maison. — S'adresser rue Léopold-Robert 112, au 1<sup>er</sup> étage. 15326

### Appartement.

A louer, pour le 31 octobre prochain, appartement de 4 pièces, terrasse, situé au centre de la ville. — S'adresser Pâtisserie Rickli, rue Neuve 7. 15835

### Logement.

A louer, de suite ou à convenir, un logement de 3 chambres. — S'adresser rue de la Charrière 5, au rez-de-chaussée, à droite. 15825

### Vélo

à vendre en très bon état, très bas prix. — S'adr. rue du Rocher 11, au sous-sol. 15178

### À vendre

lits en bois et en fer, complets, canapés, tables, régateurs. — S'adres. à M. J. Sauser, tapissier, rue du Puits 18. 15859

### À vendre

un porc de 2 1/2 mois. — S'adresser à M. Fritz Urfer, Sombailie 26. 15897

### Derniers Avis

### Dr de SPEYR

Médecin-Oculiste de retour.

Consultations tous les jours, sauf le dimanche. Consultations gratuites les Mardi et Samedi, de 11 h. à midi. — CLINIQUE. H-22117-C 15892

### MONTRES

À vendre à prix très avantageux montres égrenées, tous genres, or, argent, métal, acier, ancre et cylindre pour Dames et Messieurs. — S'adresser chez M. Perret, rue du Parc 79.

### Fumeurs!

La marque Véritas cigare à 5 ct. surprend par sa qualité. 24500

Emil Elger, fabricant, Gontenschwil. Za 1749 g

### Jeune fille.

On demande une jeune fille pour aider à l'atelier et faire quelques commissions. — S'adresser rue Numa Droz 127, au 2<sup>me</sup> étage, à gauche. 15895

### Ebauches.

Jeunes filles sont de- mandées pour différentes parties de l'ébauche. — S'adresser Fabrique « Marvin », rue Numa Droz 166. 15366

### Jeune fille

ayant quelques connaissances, est demandée pour les travaux de bureau. — S'adr. chez MM. Gotschel & Co. rue de l'Hôtel-de-Ville 28. 15864

### Logement.

A louer, pour le 31 octobre, un logement moderne, gaz, électricité, cabinet, intérieur, corridor. — S'adresser: rue Léopold Robert 82, au rez-de-chaussée. 15867

### Chambre

est à louer, avec pension bourgeoise. — S'adresser rue de l'Industrie 3, au 1<sup>er</sup> étage. 15893

### Trouvé

devant la Banque Fédérale, une montre-bracelet, plaqué. La réclamer au bureau de l'IMPARTIAL. 15816

### Perdu

mercredi 29 Juillet, sur la Place du Marché, une bourse en nickel, avec quelque argent. 15818

### Perdu

devant les bureaux de l'IMPARTIAL, une épingle de cravate en or, forme lézard. — Prière de la rapporter au bureau de l'IMPARTIAL. 15819

### Perdu

à la Ménagerie, un porte-monnaie contenant quelque argent. Le rapporter, contre récompense, rue du Crêt 22, au 3<sup>me</sup> étage. 15851

### Faire-part deuil.

Imprimerie Courvoisier

Messieurs les membres de la Société d'Agriculture du District de la Chaux-de-Fonds sont avisés du décès de Monsieur Christ Kohler, un ancien membre de la Société d'Agriculture et frère de MM. Jean et Eugène Kohler, leurs collègues. 14584

Le Comité.

Messieurs les membres de la Société des Cafetiers, Hôtelliers et Restaurateurs, sont avisés du décès de Monsieur Charles-Alfred Hentzi, leur regretté collègue. 15807

LE COMITE.

Messieurs les membres du Groupe d'Épargne « L'Aurore » sont informés du décès de Monsieur Charles-Alfred Hentzi, leur regretté président. 15899

Le Comité.

Les membres de la Société cantonale des Chasseurs (Section de la Chaux-de-Fonds) sont avisés du décès de Monsieur Alfred Hentzi, leur regretté collègue. 15344

Le Comité.

Repose en paix.

Madame Emma Hentzi et ses enfants, Madame et Monsieur Charles Girard et leur enfant, Messieurs Charles, André et Roger Hentzi, Madame et Monsieur Albert Hentzi-Kocher et leurs enfants, Madame Veuve Julia Kurth-Hentzi, Madame et Monsieur Louis Novvraz-Juillerat, Madame et Monsieur Baptiste Cerutti-Juillerat et leurs enfants, Madame et Monsieur Fritz Krebs-Juillerat, Madame et Monsieur Tell Juillerat et leurs enfants, Madame Veuve Louise Juillerat-Clémence et ses enfants, ainsi que les familles alliées, ont la profonde douleur de faire part, à leurs amis et connaissances, de la grande perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur cher époux, père, grand-père, frère, beau-frère, oncle, cousin et parent,

### Monsieur Charles-Alfred HENTZI

enlevé à leur affection mardi, à 5 h. 30 du soir, après une longue et douloureuse maladie.

La Chaux-de-Fonds, le 29 juillet 1914. L'incinération SANS SUITE, aura lieu Vendredi 31 courant, à 11 heures du matin. — Départ à 10 1/2 heures. — Culte au domicile mortuaire, rue Jaquet-Droz 58. On ne reçoit pas.

Une urne funéraire sera déposée devant la maison mortuaire. Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Repose en paix cher et tendre époux et père, après de longues souffrances, tu nous quittes bien-aimé, tu nous laisses sans sur cette terre de douleurs, mais nous avons l'espérance d'être tous réunis un jour.

Madame Cécile Kohler-Cachelin, Madame et Monsieur Charles Deckelmann, à Genève, Madame et Monsieur Eugène Zehr et leurs fils, Monsieur et Madame Henri Kohler et leur fille, à Genève, Monsieur et Madame Jean Kohler et famille, Monsieur Jacob Kohler et ses enfants, en Amérique, Madame veuve Gottlieb Kohler et ses enfants, Madame et Monsieur Joseph Jenny et leurs enfants, Monsieur Fritz Graf et ses enfants, Monsieur et Madame Eugène Kohler et leurs enfants, ainsi que les familles alliées ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances, du décès de leur cher époux, père, beau-père, grand-père, frère, oncle et parent,

### Monsieur Christ KOHLER

enlevé à leur affection, dans sa 67<sup>me</sup> année, après une longue et pénible maladie.

Grandes-Crosettes, le 28 Juillet 1914. L'incinération aura lieu, SANS SUITE, Vendredi 31 courant, à 2 1/2 heures après midi.

Domicile mortuaire: Grandes-Crosettes 28. Prière de ne pas faire de visites et ne pas envoyer de fleurs. Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part. 15815